

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXII° Année Mensuel **No. 5**

BERNE

Anno Mundi 6052 — Février 1924

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bib and Tract Society. fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleu instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent po l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentan et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Die (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés ar étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemptio par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondemei avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de fai connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux céleste connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comm il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses page soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout c que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savon ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, no décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dan a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „so ouvrage (spécial)", dont la construction a progress durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, qu les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:2

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloir comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 —— trimestriellement frs frç. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50. et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

Editorial Committee

The „WatchTower" est publié sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, G. H. Fisher, R. H. Barber.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 36, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Avis important

Nous prions instamment nos frères et sœurs de séparer dans leur correspondance les matières concernant différents services. Le service de l'œuvre sera énormément facilité si les frères écrivent tout ce qui concerne l'Age d'Or sur une feuille spéciale avec l'indication: „Age d'Or", de même pour le journal „La Tour de Garde", pour le „Service du pèlerinage et du colportage" et pour la „Comptabilité". Si ces choses sont mentionnées séparément, chacune d'elle pourra être remise au service y relatif sitôt après réception de la lettre.

Préavis

Au moment où nous mettons „La Tour" sous presse, nous recevons de Brooklyn une communication nous disant que deux témoignages universels ont été fixés pour les dimanches 27 avril et 18 mai. Les directeurs locaux sont priés de se mettre en relation avec les anciens de leur ecclésia pour prendre à temps les dispositions nécessaires. Des indications plus détaillées paraîtront dans la prochaine „Tour de Garde".

Avis aux ecclésias

Comme l'année passée, nous invitons tous les groupes à nous proposer un nouveau comité de service pour l'année 1924 soit: un directeur de l'œuvre locale, un frère pour le département des Bonnes Espérances et un bibliothécaire pour la vente de la littérature. La Société assignera à chacun la tâche qu'il devra accomplir. Il est évident qu'une assemblée peut proposer à nouveau les frères qui ont déjà rempli ces fonctions. Elle a également le droit de faire de nouvelles propositions après les expériences faites durant l'année écoulée. Afin d'éviter tout malentendu, nous répétons que l'assemblée doit se borner à proposer 3 frères à la Société pour le comité de service et que c'est la Société qui les nomme et désigne la fonction qu'ils devront remplir („Tour de Garde" de décembre/janvier 1922/23). Nous serions très heureux de recevoir dans le plus bref délai les propositions de nos frères et sœurs.

Avis concernant „L'Age d'Or"

en France et en Belgique

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos bien-aimés que l'offre spéciale de l'abonnement annuel au prix de fs 5.— est prolongée pendant le mois de février. Nous engageons nos chers lecteurs à profiter largement de cette faveur extraordinaire.

Rectification

Le texte-devise pour l'année 1924 est pris dans Matthieu 10:7 et non pas dans Matthieu 4:17, comme nous l'avons indiqué dans la dernière „Tour". Nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

Cantiques pour le mois de mars 1924

Dimanche . . .		2) 97	9) 12	16) 62	23) 11	30) 57
Lundi		3) 24	10) 44	17) 76	24) 21	31) 29 bis
Mardi		4) 74	11) 88	18) 78	25) 54	
Mercredi . . .		5) 99	12) 72	19) 17	26) 50	
Jeudi		6) 91	13) 2	20) 66	27) 37	
Vendredi . . .		7) 27	14) 67	21) 25	28) 5	
Samedi .	1) 71	8) 33	15) 41	22) 86	29) 96	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIme Année — BERNE — Février 1924 — BROOKLYN — N° 5

LES PERSPECTIVES POUR 1924

(W. T. 1er janvier 1924)

„Le royaume des cieux est proche." — Matthieu 10:7.

L'année 1924 s'ouvre sous de très sombres auspices pour tous ceux qui ne connaissent pas Dieu. Pour le chrétien, par contre, cette nouvelle année semble avoir un éclat resplendissant comme jamais autre n'en eut auparavant. Pour celui qui ne croit pas en Dieu, l'avenir prochain est si noir qu'il se sent écrasé par le souci et l'inquiétude. Mais pour le fidèle disciple de Jésus, l'an nouveau dans lequel nous sommes entrés semble si lumineux qu'il relève la tête et que regardant en haut, il se réjouit, sachant que le jour de la délivrance est proche. Le prophète Joël décrit le temps actuel, considéré au point de vue du monde, en ces termes: «Un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et d'épaisses ténèbres: C'est comme l'aube qui s'étend sur les montagnes» (Joël 2:2). Jésus de Nazareth parla du même jour tel que le voit le fidèle chrétien, c'est-à-dire comme un jour de joie et de réjouissance, parce qu'il marque le temps de la glorification de l'Eglise et qu'il est le précurseur de la prochaine libération des peuples oppressés de la terre. Quel contraste! C'est en vérité le pire et le meilleur des temps: le pire pour le monde et le meilleur de tous pour l'Eglise de ce jour.

² Dans cette heure d'obscurité sur la terre et de grandes ténèbres sur les peuples, Jéhovah déclare par son prophète: «Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage! dit l'Eternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Eternel» (Jér. 23:1, 2). Mais aux fidèles disciples de Jésus, Jéhovah dit: «Réjouissez-vous en l'Eternel, et égayez-vous, justes! et jetez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur.» — Psaume 32:11.



„Le royaume des cieux est proche"

Texte-devise pour 1924 — Matthieu 10:7

³ A travers les corridors des âges nous entendons résonner les paroles prononcées par Jésus, il y a dix-neuf siècles: «Le royaume des cieux est proche.» A tous ceux qui joyeusement entendent et répètent ce message, Dieu dit: «Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel!» — Psaume 89:16.

⁴ Seuls les vrais consacrés connaissent et apprécient maintenant le son de la trompette du jubilé; et c'est la clarté de la face de l'Eternel qui leur aide à marcher dans l'étroit sentier et à affronter l'orage déchaîné de toutes parts. Il est de toute importance maintenant, plus qu'à n'importe quel autre temps, pour chaque membre de la maison des fils qui sont encore ici-bas, de se tenir très près du Seigneur et de marcher à la clarté de sa face. Ce passage, sans aucun doute, se rapporte au temps de la présence du Seigneur. Le mot « face » vient de la même racine que les autres expressions : « apparence », «présence». Pour pouvoir apprécier à sa juste valeur l'importance du verset 16 du psaume 89, et pour en retirer les bénédictions qui y sont contenues, nous ne devons pas seulement croire en la présence du Seigneur, mais aussi l'aimer et nous réjouir en elle. Cela aura pour conséquence immédiate que nous serons zélés dans notre désir de marcher à la clarté de sa présence et d'attirer l'attention des autres sur le joyeux message de l'heure présente.

Le roi

⁵ Il ne peut pas y avoir de royaume sans roi; et les paroles de notre texte impliquent la présence du Roi. Elles

furent adressées par Jésus à ses disciples comme un commandement il y a bientôt dix-neuf siècles. A ce moment-là, Jéhovah avait oint Jésus comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, bien qu'il ne dût assumer les droits de cette charge que longtemps après. Il avait reçu cette onction au moment de son immersion dans le Jourdain. Ceci fut rendu manifeste par la voix venant du ciel et disant: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection». Celui qui plus tard devait être le Roi de toute la terre était là. Il commença son ministère en déclarant ce fait, et commanda à ses disciples de proclamer dans la suite sans cesse cette grande vérité.

[6] Il plut à Dieu d'associer à Christ Jésus, le grand Roi, les 144000 membres de la maison royale et Il prit ses dispositions en conséquence. La maison royale de Dieu est une maison spirituelle dont chaque membre possède la nature divine. Cette race royale est la plus élevée dans toute la création de Dieu et Jéhovah accorda la prééminence sur toutes choses à la Tête de cette lignée royale.

[7] Mais celui qui avait été oint pour être Roi devait, avant de pouvoir régner, mourir comme homme et être ressuscité de la mort à la nature divine. Ceci fut accompli en Jésus qui fut souverainement élevé et auquel fut donné un nom qui est au-dessus de tout autre nom. Ce fut sa mort et sa résurrection, ainsi que la présentation de son mérite devant le tribunal divin qui ouvrit le chemin par lequel les autres membres de la famille royale pouvaient être choisis.

[8] Ce fut après que Jésus eut parlé de sa royauté qu'il dit à ses disciples qu'il devait déposer sa vie et la reprendre selon l'ordre qu'il avait reçu de Jéhovah (Jean 10 : 18). Il fallait par conséquent qu'il attendît le temps voulu et le bon plaisir du Père pour prendre son pouvoir de Roi et commencer son règne, après avoir pris les membres de la maison royale comme son épouse. C'est pourquoi il dit à ses disciples avant son départ: «Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.» — Jean 14 : 2, 3.

[9] Pendant plus de dix-huit siècles, Dieu choisit par Christ Jésus ceux qui devaient former son épouse, autrement dit les membres de la famille royale. Ceux-ci ayant premièrement été justifiés par Jéhovah par la foi au précieux sang de Jésus, engendrés à la nature divine, introduits dans le corps de Christ, ont aussi reçu par leur Tête l'onction qui fait d'eux des rois et des sacrificateurs de Dieu et de Christ, pour régner avec lui (Apoc. 20 : 6). Le temps devait donc venir où la royauté ne comprendrait pas seulement la Tête, mais aussi tous les membres du corps.

[10] Le passage ci-dessus nous montre donc de façon bien définie que Jésus doit revenir et prendre son épouse; la date de ce retour est clairement indiquée par les saintes Ecritures comme devant avoir lieu en 1874. La prophétie accomplie, que nous appellerons les faits physiques, nous prouve qu'en effet sa seconde présence date de cette année-là. Quel serait bien le premier travail qu'il entreprendrait lors de sa seconde présence?

Le rassemblement des saints

[11] Le fait que Jésus dit: «Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi», est la preuve concluante que lors de sa seconde présence il commencerait à rassembler les saints dans le but de les prendre avec lui. D'accord avec cette pensée, le prophète de Dieu écrivit à l'avance: «Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par un sacrifice» (Ps. 50 : 5; *D.*). Jésus désigna ce temps de rassemblement par le nom de temps de moisson, durant lequel se ferait un travail de récolte. Il est raisonnable de conclure que, comme Maître de la moisson, il commencerait le travail de rassemblement des saints immédiatement après son retour. De même, nous pouvons présumer que ce travail de récolte, le rassemblement, continuerait dans une certaine mesure jusqu'à ce que le dernier membre de cette famille royale soit rassemblé auprès du Seigneur. Les faits physiques établissent au delà de tout doute que depuis 1874 le Seigneur a moissonné les saints en les rassemblant de toutes les parties de la terre, de toutes les dénominations et en dehors de celles-ci.

Le temps de la moisson

[12] Il n'y a rien, dans les Ecritures, qui fixe de façon positive et définitive la durée de la période de la moisson. Au moyen de la raison, à la lumière des dispensations parallèles, on nous a enseigné, et nous l'avons cru, que la moisson de l'âge de l'évangile couvrait une période de quarante ans. Cependant, les faits, tels qu'ils se sont produits, soulèvent un doute au sujet de cette durée et nous nous demandons si elle est exacte. Que nous fassions commencer la moisson en 1874 ou en 1878, cela ne change rien au fait que le travail de rassemblement des saints a couvert une période de plus de quarante années. La meilleure preuve que la moisson n'est pas terminée, c'est qu'elle continue encore. Puisque Jésus se servit de la moisson naturelle chez la nation d'Israël pour illustrer la moisson des saints, nous sommes autorisés à poursuivre l'illustration jusqu'au point concernant la durée de la moisson, tel que celui-ci nous est indiqué dans la moisson naturelle juive. Celle-ci commençait par l'offrande à Dieu de la première gerbe de froment récoltée après la Pâque et durait jusqu'à la Pentecôte, pendant une période de cinquante jours.

[13] Nous citons à ce propos du Dictionnaire biblique du Dr Smith, page 516, ce qui suit:

«Pentecôte, c'est-à-dire le cinquantième jour, ou fête des moissons, ou encore fête des semaines, peut être considérée comme le complément de la Pâque. Elle ne durait qu'un jour, mais les Juifs de nos jours la fêtent deux jours. Le peuple, ayant lors de la Pâque offert à Dieu les prémices de la moisson, c'est-à-dire la première gerbe, rentrait dans ses demeures pour terminer cette moisson, puis revenait célébrer la fête de la moisson devant l'Eternel. Dès le seizième jour du mois de Nisan, on comptait sept semaines inclusivement, et le jour suivant, ou cinquantième, était le jour de la Pentecôte, qui tombait sur le sixième jour du mois de Sivan (vers la fin de mai — Ex. 23 : 16; 34 : 22; Lév. 23 : 15—22; Nomb. 28 : 26—31; Deut. 16 : 9—12; Act. 2 : 1; 20 : 16; 1 Cor. 16 : 8). La période intermédiaire comprenait toute la moisson des céréales, dont le froment était la dernière. Son commencement est également indiqué comme ayant lieu ,dès que la faucille sera mise dans les blés.' Pentecôte était la fête juive des moissons; le peuple était exhorté à se réjouir devant l'Eternel avec ses familles, ses serviteurs et servantes, le Lévite qui serait dans ses portes, l'étranger, l'orphelin et la veuve, dans le lieu que l'Eternel, son Dieu, choisirait pour y faire résider son nom, lorqu'ils apporteraient une offrande volontaire de leurs mains à Jéhovah leur Dieu. — Deut. 16 : 10, 11.»

[15] Si nous adoptons l'idée que la moisson de la classe du froment, c'est-à-dire des saints, commença au début de la seconde présence de notre Seigneur en 1874, serait-il alors déraisonnable de conclure que la moisson doit continuer pendant cinquante jours symboliques, ou cinquante années littérales? Si tel est le cas, nous pouvons alors nous attendre à ce que la moisson se termine cinquante ans après 1874, par conséquent en 1924. Si cela est vrai, quel merveilleux stimulant ce serait pour les saints à veiller, à prier, à être actifs et à se réjouir des privilèges qu'ils ont d'avoir une part dans l'œuvre du Seigneur en ces tout derniers jours de la moisson. Cela voudrait dire que le choix de la famille royale serait complet à la fin de 1924. Si cela est vrai, sûrement alors les saints qui sont encore sur la terre peuvent annoncer en toute confiance au début de cette nouvelle année: «Le royaume des cieux est proche», parce que les membres de la lignée royale sont sur le point d'être au complet pour le royaume.

La signification pour l'Eglise

[16] Il n'existe sûrement pas le moindre doute dans l'esprit d'un enfant de Dieu vraiment consacré que le Seigneur Jésus est actuellement présent et qu'il l'a été depuis 1874; que la moisson a eu lieu durant tout ce temps; que la plupart des saints ont maintenant été rassemblés. Peut-il par conséquent y avoir de doute raisonnable concernant le prochain achèvement de l'Eglise et sa glorification, vu l'accomplissement de la prophétie? Tous les faits physiques qui nous entourent n'indiquent-ils pas juste ce que nous attendions pour les dernières heures du pèlerinage terrestre de l'Eglise?

[17] Devrions-nous dans ce cas nous attendre à ce que les derniers jours de la moisson et du témoignage pour le Seigneur ne soient que joie, sans aucune épreuve? Pour répondre à cette question nous devons prendre en considération les paroles de Jésus concernant le dernier travail de l'Eglise. Il semble clairement établi que tant qu'elle sera encore dans la chair ce travail consistera à proclamer la bonne nouvelle que l'empire de Satan s'écroule, que le royaume des cieux est là et à parler de ses bénédictions qui seront pour tout le peuple. A ce sujet Jésus dit: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin» (Matth. 24 : 14). La racine du mot «fin» employé dans ce passage est le mot grec «telos». Sa signification, telle qu'elle nous est donnée par le Dr. Strong, est: «le point auquel on tend, en tant que limite finale ou extrême.»

[18] Ainsi nous comprenons que les paroles de notre Seigneur veulent dire ici: «Le point auquel l'Eglise tend, de ce côté-ci du voile, comme partie finale ou extrême de son travail, est et sera de proclamer la bonne nouvelle que le vieil ordre de choses prend fin, de dire que le royaume des cieux est là et de montrer les bénédictions qu'il apportera. Ceci devra être fait pour servir de témoignage aux nations. Ces paroles impliquent également que lorsque ce travail de témoignage sera terminé, c'est-à-dire lorsque le point final sera atteint, la grande tribulation qui anéantira complètement toutes les nations suivra.

[19] Nécessairement il doit y avoir beaucoup de joie dans le cœur du chrétien tandis qu'il proclame ce bienheureux message qui signifie que le peuple va recevoir ce qui le réconfortera et le consolera à l'heure de la détresse. Cela signifie annoncer à la création gémissante que le moment de sa délivrance est arrivé. En même temps, les paroles de Jésus dans le contexte montrent que le travail final qui est encore à accomplir sera accompagné par de nombreuses et sévères épreuves. Au verset 13 il dit: «Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé». Le mot «fin» ici est traduit du même mot grec «*telos*». C'est pourquoi nous concluons que la persévérance doit se rapporter au même temps que celui où ce témoignage doit être donné. Si ceux qui persévèrent jusqu'à la fin doivent être sauvés, l'inverse de cette déclaration doit être vrai: Que ceux qui ne persévéreront pas jusqu'à la fin ne feront pas partie de la famille royale. Puisque la persévérance jusqu'à la fin et la prédication de l'évangile du royaume se réfèrent au même temps, il s'ensuit tout naturellement qu'il y aura alors beaucoup à endurer. Le mot «endurer» (qui est employé dans la traduction anglaise de Matth. 24 : 13) veut dire supporter les épreuves, avoir courage, souffrir et persévérer patiemment. Persévérer veut dire persister dans une affaire ou une entreprise quelconque, maintenir un projet malgré les influences contraires, l'opposition ou le découragement; ne pas répudier ou abandonner ce que l'on a entrepris. La pensée émise ici est donc celle-ci: qu'il y aura une grande tentation de se relâcher, de se décourager, de se rendre devant les influences contraires et de lâcher ou d'abandonner le travail final.

[20] La seule conclusion que nous puissions tirer de ces passages est qu'ayant mis la main à la charrue nous devons y rester; que puisque le Seigneur a confié les intérêts de son royaume à son peuple en lui commandant d'en prendre soin de façon appropriée en proclamant le message du royaume, si nous manquons ou refusons d'agir ainsi cela nous exclura de la race royale. Tout étonnant que cela puisse paraître, il est certain cependant que beaucoup de ces épreuves brûlantes, qui tendront à nous décourager, sortiront du milieu des consacrés. Saint Pierre dit à ce propos: «Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver». Nombre de ces épreuves seront dues au fait que nous sommes fatigués, épuisés et las, nerveux et irritables. Il arrivera facilement que nous ne comprendrons pas les autres et que nous ne serons pas compris par eux. Des bagatelles seront amplifiées à tel point qu'il arrivera que l'on entendra dire par exemple: «C'est étrange qu'un frère ou une sœur dans la Vérité puisse me rendre la vie si amère.» Ayant été avertis à ce sujet, nous ne devrions pas trouver cela étrange. Que chaque enfant de Dieu consacré étudie le moyen d'exciter ses frères à l'amour, plutôt qu'à toute autre chose, et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider son frère à se maintenir activement dans les rangs des petits du Seigneur et le rendre capable de marcher au pas avec les autres et de se réjouir dans sa marche.

[21] Mais que personne ne se décourage à cause de ces tentations ou épreuves. Que chacun de nous les supporte avec joie. Saint Jacques nous dit: «Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment». Et encore: «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la persévérance». Une des épreuves particulières de l'Eglise dans ses dernières expériences sera nécessairement la patiente endurance. Pour pouvoir supporter cette épreuve, il sera nécessaire que la foi de chacun soit très forte. L'apôtre Paul montre clairement que ceux qui feront finalement partie de la famille du Seigneur, comme membres de la maison royale, doivent persévérer joyeusement jusqu'à la fin. «Mais Christ, comme Fils, a été établi sur sa maison, et sa maison c'est nous, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance et une attente pleine de joie des biens que nous espérons» (Hébr. 3 : 6). Nous concluons, par conséquent, que le chrétien qui continue avec persévérance à être un fidèle témoin du Seigneur, trouvera beaucoup à endurer, mais sa joie surpassera de beaucoup les ardentes épreuves, pourvu que sa foi et son amour demeurent fermes. Pour notre encouragement saint Paul dit: «Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire». — 2 Cor. 4 : 17.

[22] Par conséquent, cela veut dire que, pour l'Eglise, le dernier travail à accomplir sera accompagné d'épreuves ardentes et d'une très grande joie. Les vierges sages auront l'huile de joie dans leurs vases. Les serviteurs fidèles auront répondu à l'invitation du Seigneur à entrer dans sa joie. Ils seront dans une grande joie à cause de la présence du Roi et de son royaume et seront heureux de l'annoncer à d'autres. Ils seront heureux du fait que leur propre délivrance approche et se réjouiront encore plus dans l'espérance de voir prochainement le Seigneur face à face. Quand les épreuves seront les plus ardentes, ils se souviendront des précieuses paroles: «La joie de l'Eternel est votre force.»

Occasions multipliées

[23] Une consécration pleine et entière veut dire faire un accord avec le Seigneur de lui être fidèle jusqu'à la mort. Par conséquent, cela ne devrait nullement importer s'il nous reste encore une année, ou dix ans pour déployer notre activité dans le témoignage pour le royaume. Nous devrions nous emparer avec joie de ces occasions. Tout nous indique que l'année 1924 sera une année d'activité intense

pour témoigner du royaume du Seigneur. L'année 1923 fut de beaucoup celle de la plus grande activité depuis le commencement de la moisson. Pendant l'année 1924 nous espérons, par la grâce de Dieu, étendre l'œuvre jusque dans les parties les plus reculées de la chrétienté, afin que le témoignage soit rendu selon le commandement de Jésus. C'est pourquoi que chaque fidèle soldat de la croix dise à son frère, lorsqu'il le rencontre: «Ne crains point; que ta main ne se relâche point.»

Prévisions pour la vente

[24] Nous saisissons cette occasion pour dire à tous nos fidèles collaborateurs dans le champ de la moisson que les rapports reçus nous ont prouvé que durant l'année qui vient de s'écouler ce sont les groupes qui ont suivi les instructions explicites et les suggestions envoyées de temps en temps par la Société qui ont obtenu les meilleurs résultats et dont les membres actifs à ce service ont reçu les plus grandes bénédictions. Ceci est exactement ce à quoi nous pouvions nous attendre. Si nous croyons que le Seigneur dirige son œuvre de manière bien coordonnée, que pourrions-nous attendre d'autre qu'il la dirige de façon bien harmonieuse, également en ce qui concerne la vente de la littérature et des livres? Nous espérons que pendant l'année qui a commencé nous verrons chaque consacré s'engager dans quelque partie du service, en y donnant tout le temps dont il peut disposer. Nous exhortons les groupes, d'accord avec les paroles de l'apôtre, afin que chaque ecclésia, et chacun des membres de celle-ci montre le même zèle à observer les règles prescrites dans le but de faire avancer l'œuvre du Seigneur et de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider les intérêts du royaume qui est à la porte.

La glorification est proche

[25] Si nous avons reçu la vérité par amour pour elle, nous ne nous inquiéterons pas tant de savoir au juste quel jour ou à quelle heure notre course terrestre doit se terminer; mais notre premier souci sera de plaire en tout temps au Seigneur et de prendre plaisir à faire sa sainte volonté. Que 1924 termine ou non le travail de la moisson (et cela, personne ne peut le dire avec certitude), nous savons une chose, c'est que l'achèvement et la glorification de l'Eglise sont tout proches, à la porte. Ce fait à lui seul devrait remplir le cœur de tout consacré d'une vive émotion, vu qu'il signifie que nous allons entrer en présence du Seigneur, là où il y a abondantes joies et des délices éternelles!

[26] Cela signifie que le moment approche où nous ferons la connaissance des glorieux anges gardiens qui ont si fidèlement pris soin de nos intérêts sous la direction de notre Seigneur. Quelle joie ce sera de saluer ces aimables créatures, de les entendre nous raconter combien de fois elles nous ont secourus en nous empêchant de chanceler ou de tomber! Et combien nous-mêmes serons heureux de pouvoir leur exprimer notre amour!

[27] Cela veut dire que nous rencontrerons ceux que nous avons connus comme de fidèles ouvriers pour la cause du Seigneur, que nous avons aimés et perdus pour un peu de temps seulement. Cela signifie être réunis à eux pour toujours dans une félicité éternelle, sans nouvelle séparation. Chacun d'eux sera une étoile brillante dans le royaume de notre Père; chacune d'un éclat différent, il est vrai, et cependant toutes glorieuses dans le palais du Roi.

[28] Cela implique que bientôt nous ferons la connaissance de tous les membres de la famille royale des fils, dont le Seigneur lui-même a désiré la beauté. Revêtus de leurs habits glorieux, la face de chacun d'eux resplendissant de l'amour éternel de Dieu, cette troupe glorieuse de prêtres et rois sera présentée sans tache ni ride devant le trône de Jéhovah, suivie de ses compagnes. Quel admirable spectacle ce sera!

[29] Cela veut encore dire que si nous sommes fidèles, nous verrons face à face le Seigneur de gloire et pourrons laisser parler notre cœur pour lui dire tout notre amour. Celui qui nous racheta par son précieux sang, qui nous couvrit de la robe de sa justice, qui plaida notre cause devant le tribunal de Jéhovah, qui nous guida le long de l'étroit sentier, qui nous protégea et nous défendit, nous délivra de nos ennemis et nous amena sains et saufs jusqu'à notre demeure glorieuse, c'est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. C'est lui qui présentera son épouse glorifiée devant le trône de son Père au milieu des hymnes et de la musique suave des armées célestes.

[30] Cela signifie que bientôt nous verrons Jéhovah, l'Eternel, Celui qui n'a ni commencement ni fin; Celui qui est amour et dont l'amour élabora le sublime plan en notre faveur. Alors nous verrons sa face glorieuse et nous habiterons en sa présence. Alors nous ferons partie du royaume et nous pourrons apprécier les paroles de son saint prophète, lequel écrivit pour notre encouragement et notre bien: «Car tu l'as mis pour bénédictions à toujours; tu l'as rempli de joie par ta face. Car le roi se confie en l'Eternel, et, par la bonté du Très-Haut, il ne sera pas ébranlé.» — Ps. 21 : 6, 7.

[31] Telles sont quelques-unes des précieuses promesses qui nous sont faites et que nous présentons au peuple de Dieu pour son encouragement. Que chacun de ceux qui se trouvent sur l'étroit sentier, en route vers le royaume, soit encouragé et consolé par elles. Encore un peu de temps et nous le verrons face à face et le connaîtrons comme nous avons été connus. Alors nous serons dans sa maison pour toujours, contemplant sa beauté et augmentant notre connaissance dans son temple.

[32] Notre perspective pour cette nouvelle année est merveilleuse! Fortifie-toi et avance avec courage, ô Israël de Dieu! «Le royaume des cieux est proche.»

Pour le monde

[33] Longtemps le monde a été dans les ténèbres et sous la puissance d'oppression du diable. Celui-ci s'était si bien retranché dans ses positions qu'il croyait impossible qu'il en fût jamais délogé. Mais le puissant Roi est là; il est en train de mettre l'empire de Satan en pièces et il détruira toutes ses œuvres mauvaises. C'est là une opération des plus importantes qui nécessairement procurera beaucoup de douleurs et de souffrances. Ce sera un temps de tribulation telle que jamais encore le monde n'en a vu; et, grâces soient rendues à Dieu, jamais il n'y en aura plus de semblable. Les nations de la terre sont actuellement dans une grande détresse. Bientôt les peuples descendront jusqu'au plus profond de cette détresse, afin que les cœurs des hautains et des orgueilleux soient fondus. Le monde entier chancellera et vacillera comme un homme ivre et arrivera à sa fin. Alors les humains crieront au Seigneur dans leur détresse et il les en délivrera.

[34] Mais avant ceci, avant cette heure la plus sombre, l'Eglise doit se hâter de placer de la nourriture à la portée de la pauvre humanité souffrante; une nourriture dont les esprits des hommes puissent se nourrir et qui mette en eux une espérance nouvelle. C'est la volonté de Dieu que cela se fasse (Matth. 24 : 14). Que chaque consacré du Seigneur garde par conséquent présent à la mémoire que 1924 sera, et doit être, une année d'activité intense. Le Seigneur accordera à son peuple la force nécessaire, et la joie qu'il aura en Lui sera sa force.

Le royaume

[35] Perçant les ténèbres épaisses de la plus sombre nuit que la terre ait vue, l'éclatant soleil de justice se lèvera avec la santé dans ses rayons. Il apportera la paix et le repos aux âmes fatiguées. Le prophète Zacharie (chap. 14 : 4) dépeint le royaume comme se composant de deux parties; l'une regardant vers le nord, c'est-à-dire vers le trône de Jéhovah, le centre céleste de l'univers tout entier, le siège du gouvernement divin, l'autre étant tournée vers le

sud, vers la partie terrestre du royaume sous la direction des fidèles vainqueurs de l'Ancien Testament élevés au pouvoir et à l'autorité, et agissant sous le gouvernement suprême du Christ. La vallée entre deux, formée par ces deux parties du royaume, offrira un lieu de refuge et de bénédictions aux pauvres et aux opprimés qui ont faim et soif de justice. Ils se réfugieront dans cette vallée de bénédictions et y trouveront la délivrance.

36 Voyez les aveugles, les infirmes, les boiteux, les malades, les fatigués, les las, les opprimés — tous se hâtant du côté de cette vallée de bénédictions. Pourquoi? Parce que le Roi de gloire règne en justice. Le nouveau gouvernement est sur son épaule; c'est un gouvernement d'équité et de justice en faveur du peuple. Les hommes apprendront à appeler son nom Merveilleux; parce qu'il n'y a personne de semblable au grand Roi. Ils apprendront qu'il est le grand Conseiller, parce qu'il leur montrera le chemin qui passe par la grande route de la sainteté et aboutit à des joies éternelles. Ils apprendront qu'il est le Dieu puissant, le premier après Jéhovah, parce qu'il exerce tout son pouvoir uniquement en vue du bien. Ils apprendront qu'il est le Père éternel, parce que le Roi accordera la vie éternelle à tous ceux qui obéiront à sa loi. Ils apprendront qu'il est le Prince de paix, parce qu'il établira la paix sur la terre et que plus jamais elle ne sera troublée. Sous son règne de paix et de justice ceux qui seront obéissants recouvreront la santé et la force, le bonheur et la vie. La crainte s'enfuira loin d'eux et, dans ce jour béni, chacun sera assis sous la vigne (le gouvernement du Christ) et sous le figuier (la partie terrestre du royaume) et il n'y aura personne qui les troublera. Ce glorieux et bienheureux travail continuera jusqu'à ce que tout le peuple loue Dieu; et à travers toute la terre on entendra leurs chants de joie, et l'un dira à l'autre: «Que tout ce qui respire loue l'Eternel!»

37 Les 144 000 rois, sous la direction du grand Roi des rois, Christ Jésus, auront le privilège de distribuer ces bénédictions à l'humanité. En ce jour-même le Dieu des cieux s'adresse à la classe du royaume sur la terre et lui dit par son prophète: «Dites parmi les nations: L'Eternel règne! Aussi le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé. Il exercera le jugement sur les peuples avec droiture» (Ps. 96 : 10). *Ceci est un appel à l'action. Heureux le chrétien qui entend cet appel et y obéit.* «C'est pourquoi ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et espérez jusqu'à la fin.»

38 La perspective pour 1924 est merveilleuse; elle nous remplit d'enthousiasme et d'émotion. Réjouissez-vous, fils de Dieu, rois futurs, lorsque vous allez proclamer au monde le message de la délivrance: «Le royaume des cieux est proche.»

«Gardien! dis-moi si l'aurore
Apparaît sur Sion;
Dis-moi si le ciel se colore
Là-bas à l'horizon?
Pèlerin, oui! debout, regarde,
Je vois ses feux partout;
De la contempler il me tarde,
Ceins-toi, debout, debout!

Questions béréennes

Sous quels auspices l'année 1924 s'ouvre-t-elle pour le monde? Comment le prophète Joël les décrit-il? Quelles sont les vues du chrétien; Jésus se référa-t-il à ce temps? § 1.

Quelle est l'accusation de Jéhovah contre les pasteurs et les bergers de la Sion nominale? § 2.

Que signifie l'expression: marcher à la clarté de la face de Jéhovah? § 3, 4.

Qui est le Roi, et que fut-il nécessaire que le Roi fit avant de pouvoir commencer de régner? § 5—8.

Quand et comment les sous-prêtres et les sous-rois sont-ils choisis? § 9, 10.

Quand et comment les saints sont-ils rassemblés? Quel est le nom de cette période? § 11.

Combien de temps dure la «moisson», et quelle en est la preuve? § 12—15.

Qu'est-ce que la «moisson» signifie pour l'Eglise? Quel devrait être son message? Quelles expériences accompagneront la proclamation de ce message? § 16—18.

Quelle est la signification du mot «fin» dans Matthieu 24:14? Et celle des mots «endurer» et «persévérer»? § 17—19.

Quelles sont les conclusions que nous pouvons tirer de ces mots? Quelques-unes de ces épreuves surgiront-elles dans nos propres rangs? § 20.

Quels passages nous apporteront la joie et le bonheur, si nous nous exerçons à leur égard? A quel point de vue devrions-nous considérer notre pèlerinage terrestre? § 21.

Si nous sommes au milieu d'épreuves ardentes dans nos rangs et en dehors d'eux comment est-il possible de posséder en même temps une joie immense? D'où vient cette joie? § 22.

Sachant que seules les consécrations pleines et entières sont agréables au Seigneur, qu'est-ce que cela implique? § 23.

Les meilleurs résultats de vente — ceux que le Seigneur bénit tout particulièrement — viennent en suivant quelle voie? § 24.

Quelles sont les pensées logiques, joyeuses, enthousiastes qui viennent à notre esprit lorsque nous contemplons la glorification des saints? § 25—32.

Pourquoi les humains ne voient-ils que ténèbres et obscurité, et pourquoi sont-ils dans la perplexité d'esprit lorsqu'ils se mettent à penser sobrement à l'avenir? § 33.

Quel but le Seigneur a-t-il en vue en plaçant le message du royaume devant le monde? § 34.

Qu'est-ce qui dissipera l'épais nuage qui pèse sur le monde? § 35.

Lorsque nous cherchons à nous représenter le Millénium, que voyons-nous? Et pourquoi? § 36.

Quelle est la signification du verset 10 du psaume 96? Que cela représente-t-il pour ceux qui l'accomplissent en eux-mêmes? § 37, 38.

TOI, LA PLUS BELLE D'ENTRE LES FEMMES!

(CANTIQUE DES CANTIQUES 1 : 8)

(W. T. 1er octobre 1923.)

Alors le royaume des cieux sera fait semblable à dix vierges qui, ayant pris leur lampes, sortirent à la rencontre de l'époux." — Matthieu 25 : 1.



D'aimables paroles tombèrent des lèvres de Jésus, le bien-aimé de Dieu, lorsqu'il parlait au sujet de son retour pour son épouse. Dans un langage pittoresque il avait décrit son épouse «comme la plus belle des femmes»; il le disait ainsi à cause de son amour pour elle. Son Père avait ordonné avant la fondation du monde qu'il aurait une épouse qu'elle serait appelée, choisie, polie, préparée, faite à sa ressemblance, et toute glorieuse dans son palais lorsque l'union serait entièrement consommée.

2 Il semble tout à fait certain qu'une des joies placées devant le Seigneur (Hébr. 12 : 2) était qu'il aurait auprès de lui son épouse, choisie par le Père céleste. Puisque Jésus lui-même entrevoyait avec joie ce jour, l'épouse devait assurément l'attendre avec plus de joie encore. Le noyau de la classe de l'épouse fut ses fidèles disciples qui marchèrent avec lui durant trois ans et demi. Ils l'aimaient, il les aimait. Il avait le grand désir que tous ses disciples présents et ceux qui le deviendraient par la suite soient dans une union parfaite; c'est ainsi qu'il pria (Jean 17 : 21). Lorsqu'il prononça la parabole des dix vierges, le moment où il allait être enlevé à ses disciples était proche. Il leur dit certaines choses qu'ils pouvaient comprendre en ce moment-là et, d'une manière sous-entendue, bien plus de choses qu'ils ne devaient comprendre que lorsqu'ils auraient

reçu le saint Esprit. Il leur avait dit: «Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures.... Je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi» (Jean 14 : 2, 3, *D.*). Naturellement ses disciples étaient très désireux d'avoir plus de détails et ils méditaient ces choses.

3 Le sublime but que Jésus entrevoyait était le royaume. A maintes reprises il montra quelle importance il lui attribuait. Ses disciples avaient saisi la pensée de Jésus et, pour eux aussi, le royaume devint la chose essentielle qu'ils attendaient. Ils comprenaient que le royaume serait établi, et que la promesse faite à Abraham s'accomplirait; ils savaient que ceci commencerait à la fin du monde, dont (comme Jésus le leur avait enseigné) Satan était le dieu ou puissant gouverneur. Le fait de la fin du monde et du retour du Seigneur était certain et définitivement fixé dans leur esprit. Mais comment sauraient-ils quand ce temps arriverait? Ils décidèrent entre eux de le trouver. Peu de temps avant sa crucifixion, les disciples vinrent auprès de Jésus et lui demandèrent en particulier: «Dis-nous quand cela arrivera-t-il? Et quel sera le signe de ta présence et de la fin du monde?»

4 En réponse à ces questions, Jésus prononça le merveilleux sermon dépeignant les conditions qui s'établiraient à la fin du monde et durant sa présence — conditions que tous les vrais consacrés reconnaissent et apprécient actuellement. En connexion avec ce grand sermon, il dit à ses disciples qu'alors il aurait un serviteur sage et fidèle qu'il établirait sur tous ses biens (les intérêts de son royaume). Il donna aussi à entendre qu'alors il y aurait une catégorie de mauvais serviteurs qui frapperaient leurs compagnons de service, qui se retireraient et se joindraient au monde.

5 Mais il y avait encore dans l'esprit de ces fidèles disciples quelque chose qu'ils désiraient savoir. Ils avaient appris de Jésus qu'il y aurait une union entre le grand Roi et ses fidèles disciples, qui formeraient avec lui la classe du royaume. En tant que Juifs, ils devaient connaître, et ils connaissaient le texte des Ecritures; c'est pourquoi nous devons admettre que les paroles du prophète concernant les noces de l'époux leur étaient familières.

6 Le Logos (avant de devenir Jésus), parlant par le saint prophète, avait dit: «Et je te fiancerai à moi pour toujours; et je te fiancerai à moi en justice, et en jugement, et en bonté, et en miséricorde; et je te fiancerai à moi en vérité; et tu connaîtras l'Eternel (Osée 2 : 19, 20). Ces fiançailles signifient une union future, des noces. Nous devons en conclure que les disciples attendaient ce temps comme une époque heureuse. Ils connaissaient assurément le texte du prophète Esaïe: «Car comme un jeune homme épouse une vierge, tes fils t'épouseront, et de la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu [élohim — un puissant] se réjouira de toi» (Esaïe 62 : 5). Quoique les disciples eussent alors cru que ces prophéties se rapportaient au peuple choisi de Dieu selon la chair, cependant lorsqu'ils eurent reçu le saint Esprit, ils surent que ces paroles des prophètes s'appliquaient à l'Israël spirituel, la nouvelle création.

7 La principale question que se posaient les fidèles disciples était: Quand l'union de l'époux et de l'épouse aura-t-elle lieu? Quand les fidèles disciples du Seigneur seront-ils réunis avec lui? (N'est-ce pas justement cette question-là qui fut la principale dans l'esprit des consacrés durant le temps de la moisson et jusqu'à ce jour?).

8 Jésus savait que ses disciples se posaient ces questions, et qu'une question semblable occuperait l'esprit d'autres personnes, particulièrement à la fin de l'âge. C'est pourquoi, par sa Parole, il donna une image du royaume, comparant le royaume des cieux de ce temps-là à des vierges, ou pures, ce qui est en parfait accord avec les indications des prophètes qui relatent l'union de l'épouse et de l'époux.

Le temps

9 Puisque la parabole que Jésus prononça ici a trait à l'Eglise allant aux noces, le temps devient d'une importance vitale. Jésus insista sur l'importance du temps en disant à ses disciples: «Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure, quand le Fils de l'homme vient». Paraphrasant ses paroles, il leur eût dit: «Vous devez veiller en tout temps; car vous ne savez ni le jour, ni l'heure où l'époux viendra prendre son épouse pour l'emmener dans sa glorieuse demeure. Vous devez être prêts et décidés en tout temps; et si vous m'aimez, vous garderez mes commandements et vous veillerez». Cette déclaration de notre Seigneur ne pouvait pas se rapporter à sa seconde présence, car il avait déjà préalablement donné les preuves par lesquelles ils pourraient la déterminer. Il avait déjà répondu à leur question à ce sujet. La première question concernant sa présence et la fin du monde se rapportait aux temps et aux saisons. Saint Paul dit plus tard: «Mais pour ce qui est des temps et des saisons, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive.» — 1 Thess. 5 : 1 *(D.)*.

10 Il y a plus de quarante ans que le Seigneur est présent. La question traitée dans cette parabole fait mention de l'entrée de l'Eglise dans le royaume du Seigneur et de la fermeture de la porte. Quel est celui qui aujourd'hui sait exactement le moment où ceci aura lieu?

11 Pour nous aider à déterminer le temps, nous devons prendre en considération les circonstances et les événements contemporains; ainsi, Jésus venait de répondre à la question des disciples concernant sa seconde présence et la fin du monde. Il venait de mentionner le fidèle et prudent serviteur et la possibilité du développement d'un mauvais serviteur, lorsqu'il commença immédiatement à leur dire la parabole des vierges, montrant par là qu'elle était une partie ou une continuation de son discours concernant l'état de choses à la fin du monde et qu'elle aurait son accomplissement après que ces autres événements auraient eu lieu. Il commença la parabole par ces mots: «*Alors* le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, etc.». Le mot *alors* signifie *à ce moment-là* — au moment où la parabole doit être accomplie, et au moment où les preuves seront manifestes que le monde a pris fin.

12 Sans aucune disposition ou désir de critiquer ce qui a été dit ou écrit précédemment au sujet de l'accomplissement de cette parabole, nous nous permettons cependant d'affirmer quil doit y avoir un accomplissement plus récent, voir même plus étendu et plus distinct depuis 1914 que celui qui eut lieu durant les quarante années précédant cette date. La question primordiale dans l'esprit des chrétiens durant les quarante-cinq dernières années et spécialement durant les dix dernières années est, et a été celle-ci: «Quand irons-nous à la maison du Père? Quand serons-nous pour toujours réunis au Seigneur?» Quelqu'un a-t-il pu donner une juste et exacte réponse à cette question à un moment quelconque depuis 1874? Se trouverait-il quelqu'un d'assez téméraire pour dire actuellement qu'il connaît le jour et l'heure exacts où le dernier membre passera au delà du voile, où tous seront pour toujours avec le Seigneur, et où la porte sera fermée? Assurément non.

13 Maintenant, que chaque lecteur prenne sa Bible et lise attentivement la parabole comme elle se trouve dans Matthieu 25 : 1—13. Nous croyons que chacun sera grandement aidé à la comprendre, s'il réalise l'importance des paroles du Maître quand il dit: «Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure». La parabole, il est vrai, est écrite en langage symbolique. Elle est comme un tableau projeté sur l'écran, suggérant l'existence d'une réalité qui sera connue dans l'avenir. Avant d'examiner en détail la parabole, étudions la signification scripturaire des paroles et des symboles qui y sont employés.

Définition et symboles

14 Le ROYAUME DES CIEUX signifie la famille royale, les membres de la nouvelle création devant être associés à Jésus, la Tête ou Roi. Avant que la séparation finale ait lieu, comme cela se voit dans la parabole, tous les engendrés de l'Esprit, tous les oints de ce côté-ci du voile seront compris dans la classe du royaume des cieux.

15 VIERGE signifie une femme pure, chaste, symbolisant l'Eglise des premiers-nés. «Car je suis jaloux à votre égard d'une jalousie de Dieu; car je vous ai fiancés à un seul mari, pour vous présenter au Christ comme une vierge chaste». — 2 Cor. 11 : 2.

16 DIX VIERGES symbolisent *toutes* les vierges; c'est-à-dire tous les chrétiens consacrés, engendrés et oints qui suivent les traces de Jésus sur la terre, aspirant à une union avec l'époux, le Roi.

17 CINQ signifie la moitié de *dix*, indiquant un entier relatif, et montrant que la division faite par le Seigneur n'est point arbitraire, mais que les vierges sont séparées en deux classes — se séparant elles-mêmes — qu'elles étaient toutes, à un moment donné, des membres en perspective de la classe de l'épouse. La division n'indique point que le nombre serait égal dans les deux classes. Elle indique simplement deux classes.

18 SAGE — Une personne sage est une personne qui connaît le plan de Dieu, et qui applique cette connaissance selon la règle divine; c'est une personne qui se confie au Seigneur de tout son cœur, qui ne s'appuie point sur sa propre intelligence; qui joyeusement s'humilie sous la puissante main de Dieu et qui se réjouit de tout ce que le Seigneur a pourvu pour elle. Cette personne garde avec joie les commandements du Seigneur; par conséquent elle est veillante.

19 FOLLE — l'opposé exact de sage. Elle ne se conforme point joyeusement à la volonté exprimée de Dieu. Elle s'appuie sur sa propre intelligence égoïste; tout en prétendant suivre le Seigneur, elle ne possède point un esprit fidèle, un esprit d'amour — elle ne se soumet point volontairement et joyeusement à ce que le Seigneur a pourvu pour elle.

20 Comme preuves pour les définitions de *sage* et *folle* nous citons les passages suivants:

21 «Confie-toi de tout ton cœur à l'Eternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies connais-le et il dirigera tes sentiers.» — Prov. 3 : 5, 6.

22 «Les sages hériteront la gloire, mais la honte est l'élévation des sots.» — Prov. 3 : 35.

23 «Un fils sage écoute l'instruction du père, mais le moqueur n'écoute pas la répréhension.» — Prov. 13 : 1.

24 «La langue des sages fait valoir la connaissance, mais la bouche des sots fait jaillir la folie.» — Prov. 15 : 2.

25 «Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur s'en réjouira ... Toi, mon fils, écoute et sois sage et dirige ton cœur dans le chemin.» — Prov. 23 : 15, 19.

26 «Qui se confie en son propre cœur est un sot; mais qui marche dans la sagesse, celui-là sera délivré.» — Prov. 28:26.

27 «J'étais alors stupide et je n'avais pas de connaissance; j'étais avec toi comme une brute.» — Psaume 73 : 22.

28 La LAMPE est un symbole de la Parole de Dieu de vérité dans laquelle se trouve son Esprit et qui éclaire le sentier de l'enfant de Dieu. C'est la volonté de Dieu exprimée envers ses nouvelles créatures.

29 «Car toi, Eternel! tu es ma lampe; et l'Eternel fait resplendir mes ténèbres.» — 2 Samuel 22 : 29.

30 «Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier.» — Psaume 119 : 105.

31 «Là je ferai germer la corne de David, j'ai préparé une lampe à mon oint.» — Psaume 132 : 17.

32 «Car le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière, et les répréhensions de la discipline sont le chemin de la vie.» — Prov. 6 : 23; 23 : 9; Ezéchiel 1 : 13.

33 Il est manifeste, d'après les passages ci-dessus, que la Bible est une lampe pour ceux seuls qui ont l'Esprit du Seigneur. Si nous comprenons que la lampe symbolise la volonté de Dieu exprimée envers ses enfants, alors nous pouvons voir que c'est à Sa volonté que ses enfants obéissent, par l'action de son Esprit qui leur apporte la lumière. *Toutes les vierges avaient des lampes.*

34 L'HUILE — un symbole de joie et de bonheur.

35 «Mais Christ, comme Fils, sur sa maison; et nous sommes sa maison, si du moins nous retenons ferme «jusqu'à la fin une ferme confiance, et une attente *pleine de joie* des biens que nous espérons.» — Hébreux 3 : 6 *(Segond et Sacy).*

36 «Tu dresses devant moi une table, en la présence de mes ennemis; tu as oint ma tête *d'huile*, ma coupe [de joie] est comble.» — Psaume 23 : 5.

37 «Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une *huile de joie* au-dessus de tes compagnons.» — Psaume 45 : 7.

38 «Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me reprenne, c'est une *huile excellente;* ma tête ne la refusera pas, car ma prière sera encore là dans leurs calamités.» — Psaume 141 : 5.

39 «Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes saints chantent *de joie* ... Et je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses saints exulteront en chantant *de joie.*» — Psaume 132 : 9, 16.

40 «Voici, Dieu est mon salut; j'aurai confiance, et je ne craindrai pas; car Jéhovah est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Et vous puiserez de l'eau *avec joie* aux fontaines du salut. — Esaïe 12 : 2, 3.

41 La voix de *tes sentinelles:* (ceux qui veillent — les sages) elles élèvent la voix, elles exultent ensemble avec chant de triomphe [de joie]; car elles verront face à face, quand l'Eternel restaurera Sion.» — Esaïe 52 : 8.

42 «Pour mettre et donner à ceux de Sion qui mènent deuil l'ornement au lieu de la cendre, *l'huile de joie au lieu du deuil*, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'ils soient appelés térébinthes de justice, le plant de l'Eternel pour qu'il soit glorifié. — Esaïe 61 : 3.

43 «VASE : La personne ou l'être qui est la nouvelle créature. — 2 Cor. 4 : 7.

Qu'est-ce qui distingue les vierges?

44 Toutes les personnes dont il est question dans cette parabole sont désignées comme étant des vierges, par conséquent des personnes pures, justifiées, engendrées et ointes du saint Esprit. Toutes attendent l'Epoux, afin d'entrer pour les noces avant que la porte ne soit fermée et d'être pour toujours avec le Seigneur. C'est là *la chose* qu'elles attendent. C'est pour cette raison qu'elles vont à la rencontre de l'Epoux. Elles ont toutes des lampes, ce qui montre qu'elles ont une connaissance de la volonté de Dieu exprimée à leur égard, telle qu'elle est exposée dans les détails du plan divin. Toutes ces personnes continuèrent à marcher ensemble jusqu'à ce que l'Epoux sembla tarder à venir; alors toutes s'endormirent et sommeillèrent. Elles entendent toutes le cri de minuit; toutes se lèvent, et allument leurs lampes — commencent à examiner la volonté de Dieu exprimée pour elles dans sa Parole. La réelle distinction qui marque la séparation entre les deux classes consiste dans le fait que les sages ont une provision d'*huile*, tandis que les folles n'ont pas pris d'*huile* avec elles.

45 Cette parabole, comme d'autres, est une prophétie; car elle illustre des événements futurs. Une prophétie peut être mieux comprise quand elle est accomplie ou en voie d'accomplissement. Ceci est exactement conforme à la promesse du Seigneur qui dit que la lumière ira toujours en augmentant jusqu'à la perfection du jour (Prov. 4 : 18). A mesure que le Seigneur accomplit sa promesse envers son peuple, nous devrions nous attendre à avoir une meilleure compréhension, si toutefois nous sommes sages selon la

signification des Ecritures. Appliquons maintenant les faits physiques et voyons comment ils s'adaptent aux déclarations prophétiques de la parabole; et si les deux s'accordent, nous pouvons raisonnablement être certains que nous avons une juste compréhension de la parabole.

Faits physiques

[46] La seconde présence de notre Seigneur date de 1874. Depuis cette époque jusqu'en 1914 il y eut une période durant laquelle le Seigneur rassembla ses saints (Psaume 50 : 5), et envoya son fidèle et prudent serviteur parmi son peuple pour lui parler de son plan divin. Ce moyen les mit en contact les uns avec les autres et l'œuvre de la moisson progressa. Ce fidèle et prudent serviteur parlait toujours de la consécration et de la préparation pour le royaume; et il indiquait toujours une date ultérieure à 1874, date à laquelle l'église pouvait s'attendre à entrer avec le Seigneur, et qu'alors la porte serait fermée, lorsque les noces seraient préparées. Le prophète semble clairement indiquer que le «jour de préparation» serait une période datant du commencement de la seconde venue du Seigneur jusqu'à la fin du temps des Gentils, c'est-à-dire de 1874 à 1914. Avant cette dernière date, il aurait été inconséquent de la part du Seigneur de prendre possession de son royaume et de commencer son règne. — Ezéchiel 21 : 27; Apoc. 11 : 17, 18.

[47] L'œuvre de la moisson a progressé durant cette période de préparation, et l'église s'est attendue à la délivrance par l'Epoux et à être unie avec lui. Il ne semble pas raisonnablement possible que l'on puisse s'attendre à l'union de l'épouse et de l'Epoux ou à ce qu'ils entrent dans ce but dans la salle du festin avant la présence du Seigneur. C'est pourquoi ce moment attendu doit arriver après 1874. Il s'ensuivrait donc que le temps pour l'accomplissement de la parabole, dans lequel le Seigneur semblerait tarder, et où les vierges s'endorment et sommeillent, serait à un moment quelconque après 1874.

[48] Ecrivant à ce sujet, frère Russell dit: «Combien de temps s'écoulera-t-il après 1914, jusqu'au moment où les derniers membres du corps de Christ, vivant encore, seront élevés à la gloire? Nous ne le savons pas. Cependant cela n'aura pas lieu avant que leur travail dans la chair soit accompli. Nous pouvons bien penser aussi qu'ils ne resteront pas longtemps après l'achèvement de leur travail.» (Volume III, page 212).

[49] Durant l'année 1914, les Etudiants de la Bible firent un très grand effort dans le monde entier pour achever l'œuvre de la moisson avant la fin et avant que la porte soit fermée.

«L'Epoux tarda»

[50] Les Etudiants de la Bible croyaient généralement que 1914 marquerait la fin de tous les efforts de l'Eglise de ce côté-ci du voile, et que leur changement se ferait alors. Quelques-uns d'entre eux en étaient si convaincus qu'ils se préparèrent à tout quitter à la fin de septembre et à s'en aller avec le Seigneur. Quelques-uns disaient dans leurs discours: «C'est la dernière fois que je parle aux frères et sœurs. Nous partons demain pour la maison du Père.»

[51] Mais l'automne de 1914 arriva et se passa, et beaucoup de saints encore dans la chair de ce côté du voile se demandèrent quand leur changement s'opérerait. Depuis lors ils ont regardé au devant d'eux, se demandant: «Quand pouvons-nous nous attendre à partir?»

[52] Dans la *Tour de Garde anglaise* du 1er novembre 1914, frère Russell dit: «Mais nous ne pouvons être éloignés de notre changement; et nous conseillons à tous les enfants du Seigneur de vivre jour après jour comme si c'était leur dernier jour de ce côté du voile et que cette nuit ou la journée de demain nous introduisent dans la gloire au delà du voile. Si nous vivons ainsi, ce sera assurément une bonne expérience pour nous; elle nous apportera des bénédictions et mûrira notre caractère. Quelle manière bénie de vivre! — s'attendre chaque jour à voir notre Rédempteur et à prendre part à son œuvre merveilleuse! Tout ce qui se rapporte au temps présent nous paraît de moins en moins important, ce qui fait que nos noms sont rejetés comme mauvais par ceux qui ne vivent que pour profiter de tout ce qu'ils peuvent tirer de la vie présente.» W. T. Repr. p. 5569 par. 8.

[53] Ces paroles mêmes montrent que la pensée de frère Russell était que le dernier jour pouvait être attendu d'un moment à l'autre. Il en est comme d'une personne attendant un train qui a du retard; elle l'attend à chaque instant et il semble tarder.

[54] D'après la parabole il semble tout à fait clair que 1914 et le commencement de 1915 marque ce temps dont nous lisons: «L'époux tardait». Sans doute il n'a pas tardé, mais le Seigneur savait d'avance et il prédit que l'Eglise s'attendrait à aller à la maison du Père avant que le temps soit arrivé.

[55] En 1916 frère Russell passa de l'autre côté du voile, et l'Eglise fut dans la perplexité. En 1917 de sérieuses épreuves commencèrent pour l'Eglise; vers le mois d'octobre de cette même année il y eut une épreuve ardente au sein du peuple du Seigneur. Ceci marqua naturellement le commencement de 1918 — le temps où notre Seigneur devait venir, et où il vint dans son temple pour juger son peuple (Ps. 11 : 4, 5; 1 Pi. 4 : 17). La campagne contre le «Mystère accompli» avait alors commencé. Les épreuves du peuple du Seigneur augmentaient toujours; et il était apparent qu'un temps d'obscurité, une nuit, approchait rapidement. Plus nous avancions en 1918, plus les ténèbres qui entouraient l'Eglise augmentaient; elles furent marquées par de grandes persécutions. Nous en référons à *la Tour de Garde anglaise* du 1er mai 1918 qui montre combien de frères furent jetés en prison à cause de leur fidélité à vendre le volume «Le Mystère accompli». A la page 133 de ce numéro nous trouvons des citations de lettres écrites par des frères dans différentes prisons où ils étaient retenus, privés de leur liberté à cause de leur témoignage à la vérité. Ce fut en effet un temps bien sombre.

[56] Plus tard dans l'année suivit l'emprisonnement des serviteurs du quartier général de la *Société*. Puis encore dans la même année le travail des Etudiants de la Bible fut totalement arrêté, le Béthel dispersé, le bureau central de Brooklyn dut déménager et les relations entre ce bureau et les branches étrangères furent interrompues. De tous côtés les fidèles se demandaient: Quand le Seigneur va-t-il nous enlever? Ce fut un temps d'oisiveté forcée. Tandis que les membres autorisés du comité d'édition, un excepté, languissaient derrière les barreaux de la prison, d'autres chers frères, agissant comme leurs substituts, s'efforçaient de tout diriger pour le mieux et exprimaient au moyen de *la Tour de Garde anglaise* les vues réelles de l'Eglise concernant les conditions existant alors. «Les conditions sans antécédent qui ont régné dans le monde durant l'année écoulée ont gravement entravé notre travail, tout particulièrement pour le public; et nous suggérons qu'il est fort possible que ceci soit l'accomplissement des paroles de notre Seigneur dans Jean 9 : 4 : «La nuit vient, en laquelle personne ne peut travailler» et que ce texte ne se rapporte nullement à l'œuvre de réconfort et d'encouragement mutuels, œuvre que tous peuvent encore faire. — W. T. Repr. p. 6367, par. 6.

[57] En parlant de la délivrance finale de l'Eglise, qui est sans doute envisagée dans la parabole des vierges, frère Russell (vol. III, p. 215) émet la pensée que les fidèles du Seigneur continueraient à proclamer la vérité jusqu'au bout; qu'ils subiraient la violence, puis entreraient dans la gloire; que ceci aurait lieu lorsque la chrétienté verrait qu'il est nécessaire d'user de son pouvoir pour supprimer la vérité. Nous ne savons naturellement pas exactement ce qui nous attend; mais la seule attitude appropriée d'un vrai

chrétien est d'être zélé et fidèle chaque fois qu'il a l'occasion de représenter son Seigneur.

«Elles s'endormirent»

58 Le texte dit: «Comme l'Epoux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.» Par là nous comprenons que les unes sommeillaient et les autres dormaient. Elles faisaient toutes soit l'une soit l'autre chose. Il doit y avoir une certaine différence, car deux mots sont employés ici, traduits de deux différentes racines de la langue grecque. Le Dr. Strong les définit ainsi:

59 *S'endormir :* Se coucher pour se reposer.

60 *Sommeiller :* Tomber dans le sommeil, pencher la tête.

61 Ceci indique que quelques-unes se sont couchées, pour se reposer et qu'elles le font délibérément, croyant que tout est passé — qu'il n'y a plus rien à faire; tandis que d'autres, lasses et fatiguées, penchent la tête et involontairement s'endorment pour un moment. Assurément toutes ne dormaient pas profondément. Les membres de l'Eglise furent amenés à cet état par les circonstances ambiantes que le Seigneur permit et qu'il avait connues d'avance; dans cet état d'oisiveté forcée, ils attendirent. Les uns se demandaient, entre les moments d'assoupissement: «Quitterons-nous la prison pour le ciel; le Seigneur a-t-il encore un travail à nous faire faire ici-bas?

Minuit

62 A minuit un cri retentit. Minuit n'est pas nécessairement la partie la plus sombre de la nuit, mais ce mot signifie une période entre le commencement et la fin d'une nuit ou d'une saison obscure. Il est évident que le langage de la parabole tend à montrer que tous les saints n'étaient pas endormis, qu'ils ne se reposaient pas tous. Le fait que quelques-uns somnolaient montrait qu'ils attendaient le moment de faire quelque chose d'autre. Ce fut durant cet état de chose qu'une convention générale des consacrés fut fixée au 1er septembre 1919 à Cédar Point, Ohio. Les saints firent des efforts remarquables pour assister à cette convention.

63 Ce fut justement avant cela que le peuple du Seigneur commença à découvrir que l'œuvre de l'Eglise préfigurée par Elie s'était terminée au printemps de 1918 et que le temps depuis 1918 jusqu'à la fin de l'année 1919 représentait une période d'attente préfigurée par Elisée se tenant sur les rives du Jourdain avant de frapper les eaux. Ce fut à la convention de Cedar Point, en 1919, que retentit le cri: «Voici le Roi! C'est le moment de nous ressaisir, d'annoncer le Roi, et de commencer à frapper pour la seconde fois les eaux du Jourdain.» Beaucoup se souviendront comment, en cette occasion mémorable, où l'organisation du service du travail, jointe à celui de *l'Age d'Or* (édition anglaise) fut annoncée, et où l'on demanda aux participants à la convention d'indiquer leur volonté de s'engager dans ce travail, toute cette grande foule se leva comme un seul homme avec un cri d'approbation.

La séparation des vierges a commencé

64 La parabole montre toutes les vierges se levant et préparant leurs lampes, c'est-à-dire retournant à la volonté de Dieu exprimée à leur égard, comme il est dit dans sa Parole, pour s'assurer si l'œuvre d'Elie était terminée et si celle d'Elisée avait commencé, et pour voir si alors il y avait quelque chose à faire ou non. Durant la période d'oisiveté forcée, les vierges sages avaient été rafraîchies par leur méditation des vérités, spécialement par celles démontrées dans le volume VII et lorsqu'elles se mirent à examiner de nouveau ces vérités avec d'autres contenues dans la Parole de Dieu, leurs cœurs débordèrent de joie. Leur zèle fut rallumé, et avec courage elles se remirent au travail. Elles étaient préparées à rencontrer l'Epoux n'importe quand; selon son bon plaisir. Par conséquent, elles étaient décidées à faire joyeusement le service qu'il leur donnerait jusqu'à ce que l'heure soit venue où il dirait: «Entrez et fermez la porte». Elles ne se sont pas tant inquiétées du moment exact où elles entreraient par la porte, que de s'efforcer à plaire au Seigneur, à lui montrer leur amour et leur fidélité *en faisant joyeusement tout ce qu'il voudrait qu'elles fassent.* Elles avaient compris que maintenant elles devaient être des témoins vivants du Roi et du royaume, et en même temps se préparer et à être prêtes à entrer n'importe quand il le jugerait bon. Elles avaient pris leurs lampes avec elles, c'est-à-dire la Parole de Dieu qui est une lumière à leurs pieds. Et elles prirent de l'huile dans leurs vases; c'est-à-dire qu'elles possédaient une grande quantité de joie en elles-mêmes. Le vase signifie l'organisme de la nouvelle créature, la personne ou l'être qui est la nouvelle créature (2 Cor. 4 : 7, Act. 9 : 15; 1 Thess. 4 : 4; 2 Tim. 2 : 21). Puisque la joie est représentée par l'huile, cela signifie qu'elles possèdent une grande réserve de joie dans leurs propres cœurs, en elles-mêmes, à mesure qu'elles obéissent à la volonté du Seigneur.

65 Remarquons qu'il n'est point dit que les vierges sages prirent une provision d'huile *dans leurs lampes.* La parabole ne dit pas qu'elles avaient de l'huile *dans les lampes.* Nous devons nous souvenir que ce sont des expressions symboliques, que ce sont des choses naturelles employées pour illustrer des choses spirituelles. La parabole dit qu'elles prirent leurs lampes, et de l'huile dans *leurs vases avec* leurs lampes. Le point essentiel ici est que l'huile représente la joie; la joie n'est pas dans la lampe, mais elle doit être dans le vase, en elles-mêmes.

66 La condition des vierges folles était juste le contraire de celle des sages. Elles avaient leurs lampes, la volonté de Dieu exprimée à leur égard, mais «elles n'avaient point pris d'huile avec elles»; c'est-à-dire qu'elles ne trouvaient pas de joie réelle à se conformer à la volonté de Dieu.

67 Les sages sont ces vierges qui ont été désireuses de connaître la volonté de Dieu et heureuses de faire cette volonté, qu'elle soit contre ou selon leurs idées préconçues. Pour elles la chose essentielle a été et est encore: «Quelle est la volonté de Dieu à mon égard? Je prends plaisir à faire ta volonté. J'ai de la joie à la faire.»

68 Il y a eu encore une autre classe, spécialement depuis la mort de frère Russell, qui a dit: «Frère Russell est ce serviteur; et depuis sa mort il n'y a plus rien à faire pour nous; il n'y a plus de vérité à donner à l'Eglise; c'est pourquoi je ne veux rien faire, car la demande nous vient par *la Tour de Garde* ou la *Société.*» Ceux-ci refusent de s'engager avec d'autres pour proclamer le message: «Le royaume des cieux est là; des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.» Elles disent: «Nous voulons attendre et voir ce qui va arriver, mais nous ne voulons rien faire pour le moment!» Lorsqu'elles se réveillèrent au cri poussé en 1919, elles furent confuses, et, possédant plus de volonté propre que de désir sincère d'être conduites par le Seigneur , elles négligèrent d'examiner sa volonté à leur égard avec un esprit et un cœur ouverts. Il en résulta qu'elles perdirent leur joie et que leur lumière s'éteignit; elles perdirent la notion de la volonté de Dieu à leur égard. Elles ont été folles en ce qu'elles ont appliqué leur connaissance d'une manière égoïste; c'est ainsi qu'elles devinrent ignorantes , ne reconnaissant plus la volonté du Seigneur en ce qui les concernait. Elles ont négligé le service du Seigneur. Elles n'avaient aucun désir joyeux de s'y engager. Elles n'ont pas été capables de voir la vérité au moment voulu, lorsqu'elle fut révélée par le Seigneur à son peuple. Ayant été incapables de voir cette volonté et perdant leur joie, elles viennent vers la classe des vierges sages et disent: «Donnez-nous de votre huile». Mais les sages répondent: «Nous ne le pouvons, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous». Cette huile de joie que nous possédons est le résultat de notre joyeux dévouement au Seigneur et à son service. «Allez donc à son service, où nous l'avons achetée, et achetez-en pour vous-mêmes.»

Les folles disent: «Asseyons-nous et réfléchissons sur ce sujet. Prions quelque temps pour cela. Nous ne croyons pas que le Seigneur se serve d'une organisation, d'un canal, ou d'un arrangement particulier pour continuer son œuvre depuis la mort de frère Russell, et nous désirons y réfléchir.» Elles continuent lentement à réfléchir; et leur lumière devient de plus en plus confuse.

69 Quelques-unes des bien-aimées brebis du Seigneur qui ont été amenées sur de mauvaises voies par des conducteurs ambitieux vont actuellement sur le marché acheter pour elles-mêmes; et elles achètent au prix de tristes expériences. Elles ont jusqu'alors rejeté la manière du Seigneur d'accomplir son œuvre, se joignant à des conducteurs égoïstes, ceux dont l'apôtre dit qu'ils s'élèveraient en ce temps-là (Actes 20 : 30). Ils n'ont trouvé aucune joie tant qu'ils suivaient ces conducteurs et leurs arrangements particuliers, parce qu'ils ne faisaient rien à la gloire du Seigneur. Pour beaucoup de ces amis, c'est une pilule amère que de reconnaître qu'ils ont eu tort, et il leur est bien difficile de rebrousser chemin. Cependant, grâce soit rendue à Dieu, il y en a qui reviennent.

70 Tandis que ces vierges folles font d'amères expériences, l'Epoux continue sa marche majestueuse et la foule joyeuse des vierges sages s'empresse à sa rencontre en proclamant avec joie: «Voici le Roi! Le royaume des cieux est proche!» Les vierges sages occupent une position d'honneur et de gloire en annonçant le Roi et son royaume. C'est ainsi que pour elles s'accomplissent les précieuses promesses du Seigneur faites par le Psalmiste: «Que les saints se réjouissent de la gloire, qu'ils exultent avec chant de triomphe sur leurs lits! Les louanges de Dieu sont dans leur bouche, et une épée à deux tranchants dans leur main pour exécuter la vengeance contre les nations, des châtiments au milieu des peuples; pour lier leurs rois de chaines, et leurs nobles de ceps de fer; pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit. Cette gloire est pour tous ses saints [la classe des vierges sages]. Louez l'Eternel!» — Psaume 149 : 5—9.

71 Plus tard, selon la parabole, les vierges folles voient leur erreur. Elles passent par maintes expériences amères avant d'acquérir l'huile de joie qui leur fait voir que le royaume a été établi; on les voit alors allant vers le Seigneur et disant: «Seigneur, Seigneur [nous voici], ouvre nous». Mais elles viennent trop tard. Elles ont manqué ou refusé au moment opportun de participer joyeusement aux choses que le Seigneur avait à faire pour son peuple. Le Seigneur ne les rebute point; il ne les rejette point dans les ténèbres du dehors. La parabole ne les montre point de cette façon. Mais le Seigneur leur dit: «Je ne vous connais point». En d'autres termes, le Seigneur déclare qu'elles n'ont point suivi sa volonté exprimée pour elles et qu'elles ont manqué de participer à ses noces. Cet échec est évidemment dû au fait qu'elles n'ont pas eu le désir de se soumettre au plan du Seigneur. Elles ont été plus fidèles à la lettre qu'à l'esprit de la vérité. Elles ont persisté à agir selon leur propre manière de voir et non d'après la volonté du Seigneur. Elles n'ont pas l'esprit de bonne volonté pour attendre et pour servir le Seigneur, pour lui obéir joyeusement, mais elles sont pleines d'assurance et d'importance d'elles-mêmes; c'est pourquoi elles perdent la joie et la grande bénédiction.

Rapport entre les paraboles

72 Il semble tout à fait clair qu'il y a un rapport intime entre la charge du «prudent et fidèle serviteur», la parabole des mines, la parabole des talents et celles des vierges. Spécialement dans la parabole des talents, qui suit immédiatement celle des vierges et forme une partie du même discours, le Seigneur accorde aussi sa récompense aux fidèles de ce côté du voile en ces termes: «Entre dans la joie de ton maître.» Dans la *«Tour de Garde»* du 1er octobre 1923 nous avons montré ce qui constitue la joie du Maître dans laquelle l'Eglise est présentement invitée à entrer. Etes-vous, alors, entrés dans cette joie du Seigneur? Si tel est le cas, vous ne vous tracassez point au sujet du jour ni de l'heure où vous entrerez dans le royaume, mais vous vous inquiétez davantage de faire actuellement et joyeusement tout ce que vos mains trouvent à faire. L'année 1925 est placée devant l'Eglise comme une date; et quelques-uns prennent cette date comme certaine pour indiquer le moment où ils entreront dans le royaume. Quelques-uns, comme en 1914, sont enclins à dire: «Si cela n'arrive pas, alors j'abandonnerai tout». De telles personnes ne peuvent point plaire au Seigneur. L'Eglise peut entrer dans la gloire avant 1925. Mais supposons que ce soit plus tard. Cela ne devrait faire aucune différence pour les consacrés. Les vierges sages seront celles qui joyeusement s'humilient sous la puissante main de Dieu, afin qu'il les élève au temps convenable et non au temps voulu par les hommes.

73 Nous croyons être en droit de demander: Pourquoi le Seigneur a-t-il permis à son peuple actuellement d'avoir une claire compréhension de la parabole des mines et des talents, et de comprendre que ceux-ci représentent les intérêts du royaume? Pourquoi nous permettrait-il d'avoir une plus claire compréhension de ce qui constitue la joie du Seigneur à laquelle il nous invite à participer?La joie ici mentionnée, n'est-elle pas en réalité la même que celle symbolisée par l'huile dans la parabole des vierges — cette joie qui résulte lorsque nous faisons joyeusement tout ce que nos mains trouvent à faire? Pourquoi donc le Seigneur nous met-il actuellement de telles choses dans l'esprit?

74 N'est-il pas raisonnable de conclure que le Seigneur a permis que ces choses soient vues par l'Eglise, afin que ceux qui ont été quelque peu négligents ou indifférents et qui ont permis à leur propre moi d'entraver leur chemin, puissent encore maintenant changer leur manière d'agir, mettre de côté tout égoïsme et tout intérêt personnel, racheter le temps en entrant immédiatement et joyeusement au service du Seigneur et ainsi obtenir cette huile qui est si nécessaire à ceux qui entrent avec le Seigneur?

75 Que chacun de nous donc prenne la résolution de mieux prendre soin dès ce jour des intérêts de notre Roi et de son royaume, et de le faire joyeusement; et au lieu de s'inquiéter au sujet du moment de la délivrance de l'Eglise, qu'il dise au Seigneur: «J'attendrai joyeusement le moment voulu; joyeusement je ferai ici-bas tout ce que tu voudras que je fasse, et aussi longtemps que tu voudras que je reste ici-bas». Qu'alors tous, d'un commun accord, nous allions joyeusement de l'avant, annonçant le Roi et son royaume. «La joie du Seigneur est votre force.» — Néhémie 8 : 10.

Questions béréennes

Avec quelles paroles affectueuses Jésus parla-t-il prophétiquement de son épouse? § 1.

Quelle était l'une des joies que Dieu avait préparée pour son Fils? § 2.

Pourquoi les disciples de Jésus étaient-ils si désireux de connaître le moment de son retour? § 3.

Quelle réponse Jésus donna-t-il à la question concernant son retour? § 4.

Quelles prophéties se réfèrent aux fiançailles et aux noces de l'épouse et de l'Epoux? § 5, 6.

Quelle était la question prédominante dans l'esprit des disciples? § 7.

En réponse à leur question, quel tableau Jésus fit-il? § 8.

Comment Jésus indiqua-t-il le but de l'union de l'épouse et de l'Epoux? § 9.

Quand les derniers membres de l'église entreront-ils dans le royaume et quand la porte sera-t-elle fermée? § 10, 12.

Que faut-il prendre en considération en déterminant le temps de l'union de l'épouse et de l'Epoux? § 11—13.

Définissez les termes suivants: Royaume des cieux, vierges, dix vierges, cinq, sages, folles, huile et vase, employés dans la parabole. § 14—43.

Quelles sont les choses communes à toutes les vierges, et quelle est la marque qui les distingue réellement? § 44.

Quand les prophéties peuvent-elles être comprises et pourquoi? § 45.

Concernant la réponse du Seigneur, quels faits particuliers se sont passés depuis 1874 à 1914? § 46.

Pourrions-nous raisonnablement nous attendre à l'union de l'épouse et de l'Epoux avant la présence du Seigneur? § 47.

Donnez la réponse de frère Russell relativement à la date approximative de la glorification de l'église. § 48.

A quelle date ou à quelles dates est-ce que les Etudiants de la Bible s'attendaient à la glorification de l'église depuis 1874? Quels efforts firent-ils pour terminer l'œuvre de la moisson? § 49—51.

Quelle opinion fut émise par la Tour de Garde anglaise en 1914 concernant la glorification de l'Eglise? § 52.

Etablissez quelque preuve indiquant que 1914 fut le temps où l'Epoux parut tarder. § 53, 54.

Quel fait prouve que les années de 1916 à 1918 furent un temps d'obscurité? § 55—57.

Quelle signification ont les mots «sommeiller» et «s'endormir»? § 58—61.

Que signifie le mot «minuit» dans la parabole? § 62.

Quels faits particuliers marquent la convention des Etudiants de la Bible en 1919? § 63.

Que signifie: les vierges préparèrent leurs lampes, et quelle preuve avons-nous qu'elles le firent en 1919? Depuis 1919 quelle fut le souci principal des zélés disciples de Christ Jésus? § 64.

De quelle manière les vierges sages prirent-elles leurs lampes et de l'huile dans leurs vases? § 65.

Décrivez la condition des vierges folles et des sages depuis 1918. De quelle manière les folles ont-elles demandé de l'huile aux vierges sages? § 66—68.

De quelle manière certains ambitieux conducteurs ont-ils conduit quelques-unes des brebis du Seigneur? § 69.

Dans quel sens les vierges sages sont-elles actuellement dans la gloire? § 70.

Décrivez l'attitude subséquente des vierges folles. § 71.

Quelle est l'attitude appropriée concernant 1925? § 72.

Pour quelle raison le Seigneur permet-il que l'Eglise ait actuellement une meilleure compréhension de la parabole? § 73, 74.

Quelle est actuellement la force du chrétien? § 75.

QUELQUES CALCULS SUR LES CYCLES JUBILAIRES

(W. T. 1er mars 1911)

Cher frère RUSSELL,

Votre calcul des cycles jubilaires (publié dans le numéro de septembre 1910 de l'«*Overland Monthly*», voir aussi volume II des *Etudes des Ecritures*, chapitre 6) à partir du moment où Israël fit son entrée dans le pays de Canaan, est si remarquablement simple que je suis surpris de ne pas l'avoir vu plus tôt.

Certaines questions qui m'avaient quelque peu intrigué auparavant sont maintenant tout à fait claires à mon esprit par ces nouvelles explications. Ces questions, que je soumets à votre appréciation, étaient les suivantes:

1° Pourquoi Israël n'a-t-il célébré que 19 jubilés dans le pays, au lieu de 20 avant que le grand Cycle de 50 jubilés ne commençât à compter, ce qui aurait fait 70 jubilés complets?

2° Pourquoi les Juifs restèrent-ils encore 19 ans dans leur pays après la célébration de leur dernier jubilé typique? Pourquoi n'allèrent-ils pas immédiatement en captivité?

3° Les 70 années de désolation représentent-elles quelque chose? Si oui, quoi?

Grâce à votre article dans l'«*Overland Monthly*» j'ai été aidé à solutionner ces questions. Je vous envoie donc mes calculs et conclusions au cas où vous voudriez faire quelques remarques, ajouter ou suggérer quelques pensées.

Premier calcul

Voici ce que je comprends des calculs que vous présentez dans l'«*Overland Monthly*»:

«Afin que s'accomplît la parole de l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats — il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante et dix ans.» — 2 Chron. 36 : 17 à 21.

Dans le verset ci-dessus, nous trouvons que le nombre total d'années de jubilés déterminé par le Seigneur pour Israël était de 70, ce qui indique 70 cycles ou périodes. Chaque cycle avait une durée de 49 années et la cinquantième année était le jubilé correspondant du cycle qui la précédait.

70 fois ce nombre (50 ans) font	3500 ans
La période qui s'est écoulée depuis l'entrée d'Israël en Canaan jusqu'à l'an 1 de notre ère est de . . .	1575 ans
Pour compléter les 3500 ans ci-dessus il faudra encore après l'an 1 de notre ère	1925 ans

C'est-à-dire que l'an 1925 ap. J.-C. marque la date à laquelle le nombre complet des jubilés d'Israël fixé par le Seigneur et par le prophète Jérémie sera accompli.

Deuxième calcul

Ce calcul est basé sur les jubilés du point de vue de la Loi qui fut donnée à Israël comme nation, à laquelle il se lia, qui a été et qui s'accomplit maintenant à l'égard des Juifs. — Lév. 26.

Ce calcul ne contredit nullement ce qui est exposé dans le volume II des *Etudes des Ecritures*, chapitre 6, paragraphe 1 de la page 185 (aussi page 186), mais considère le sujet au point de vue de la nation juive et de son pays et non au point de vue de la restitution ou Jubilé des jubilés, comme dans le volume II des *Etudes des Ecritures*.

En multipliant le sabbat ou 7me jour par 7 ($7 \times 7 = 49$), le 50me jour ou jour jubilaire qui suivait indiquait la Pentecôte.

En multipliant le sabbat ou 7me année par 7 ($7 \times 7 = 49$) on formait le cycle qui indiquait et conduisait à la 50me année ou année jubilaire.

En multipliant le sabbat ou 50me année par 50 ($50 \times 50 = 2500$), on forme le cycle qui indique et amène au 51me cycle ou cycle jubilaire.

De même que le jour jubilaire n'était pas célébré le dernier ou 49me jour, mais le suivant ou 50me jour et que l'année jubilaire n'était pas célébrée la dernière ou 49me année, mais la suivante ou 50me année, ainsi le cycle jubilaire (de 50 ans) n'était pas observé le dernier ou 50me cycle, mais le suivant ou 51me cycle.

La Loi exigeait que là où le système typique cessait, la réalité devait commencer à compter.

Nombre total d'années du grand Cycle	2500 ans
Depuis la célébration du dernier jubilé par Israël jusqu'à l'an 1 de notre ère	625 ans
A partir de l'an 1 de notre ère il faudra donc pour compléter le cycle de 2500 ans	1875 ans

Si l'an 1875 marque la fin du grand cycle de 50×50 ans, les 50 années suivantes c'est-à-dire de 1875 à 1925, seront donc le cycle jubilaire ou période au cours de laquelle les Juifs rentreront dans leurs possessions. (Cette date 1925 est, comme nous l'avons vu, la date originellement déterminée par Jéhovah pour marquer le nombre complet des jubilés d'Israël). Comme ceci s'accorde admirablement avec la fin des Temps des Nations qui se terminent pendant cette période de jubilé. La fin de leur bail de pouvoir laisse s'accomplir la Loi à l'égard du Juif qui peut maintenant retourner dans ses possessions.

C'est ici que nous obtenons l'explication sur l'observation des 19 cycles seulement au lieu de 20 avant que le grand cycle (de $50 \times 50 = 2500$ ans) commence à compter. Le dernier ou 20me cycle de 50 années fut réservé comme cycle jubilaire après le grand cycle.

Nombre de jubilés observés dans le pays par les Juifs	19
Nombre de jubilés compris dans le grand cycle . . .	50
Jubilé ou période représentant le temps pendant lequel le Juif rentrera dans ses possessions conformément à la célébration du jubilé	1
	70

Troisième calcul

«Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans tout le pays pour tous ses habitants; ce sera pour vous le jubilé. Chacun de vous retournera dans sa propriété et chacun de vous retournera dans sa famille.»

«La cinquantième année sera pour vous le jubilé; vous ne sèmerez point, et vous ne moissonnerez pas ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée.» — Lév. 25 : 10, 11.

Nous avons ici deux indications sur l'année jubilaire:
1° Le *Retour* de chacun dans sa propriété et
2° Le *Repos* du pays.

«Alors le pays jouira de ses sabbats tous les jours de sa désolation. Quand vous, vous serez dans le pays de vos ennemis, alors le pays se *reposera*, et jouira de ses sabbats. Tous les jours qu'il sera désolé, il se *reposera*, parce qu'il ne s'était pas *reposé* dans vos sabbats pendant que vous y habitiez.» — Lév. 26 : 34, 35.

Ici encore nous trouvons que tandis qu'Israël célébrait le jubilé quand il habitait dans le pays, et qu'il est possible que chacun ait pu retourner dans sa possession et dans sa famille au jubilé, toutefois le Seigneur déclare que le pays «ne s'était pas *reposé*» dans ses sabbats pendant que les Juifs l'habitaient.

Le Seigneur donna donc le *repos* du jubilé au pays quand Israël alla en captivité pendant 70 ans. Ce fut alors que le pays jouit de ses 70 jubilés de *repos*. Mais si le côté *repos* fut observé, l'autre particularité du jubilé le côté retour de chacun dans sa propriété et sa famille, fut négligé. Les conditions furent donc inversées et les Juifs, au lieu de retourner dans leurs possessions pendant ce laps de temps, furent captifs et servirent le roi de Babylone.

Mais alors, comment et quand ce côté retour des jubilés s'accomplira-t-il?

Comme il est montré dans les *Etudes des Ecritures*, Volume II, chap. 6, Israël observa 19 jubilés avant d'aller en captivité, et nous n'avons aucune raison de douter qu'à chacune de ces célébrations, le *retour* du peuple dans ses possessions s'effectua aussi bien qu'il pouvait.

Mais maintenant, puisque le nombre de jubilés sabbats ou années de *repos* du pays fut de 70 (pendant la captivité) et que 19 jubilés ou années seulement ont été observés en ce qui concerne le côté *retour*, quand les 51 autres jubilés ou années, côté *retour* toujours, seront-ils accomplis? Nous répondons:

70	Nombre total des cycles jubilaires déterminés par Dieu	
19	Nombre de cycles (jubilés compris) observés (de 50 années chacun)	950 ans
51	Nombre de cycles (sans jubilés, de 49 années chacun) restant à célébrer	2499 ans
	Nombre total d'années	3449 ans

Depuis l'entrée d'Israël en Canaan jusqu'à l'an 1 de notre ère, il s'est écoulé	1575 ans
Nombre total d'années depuis l'an 1 de notre ère pour compléter la période de 3449 ans ci-dessus . .	1874 ans

C'est-à-dire que l'année 1874 marque la fin réelle de la période ci-dessus. Cette date, 1874, est juste antérieure de 51 ans à l'année 1925 que l'on a vu dans le premier calcul être la date fixée à l'origine par Jéhovah où seront complets les jubilés d'Israël.

Nous avons ici les 51 jubilés ou années qui devront être célébrés tous en une fois et non chacun séparément comme le furent les 19 premiers. Quelle sagesse de la part de notre Père céleste. Le pays a déjà goûté le *repos* (pendant que les Juifs étaient en captivité à Babylone) et maintenant Israël ayant été privé des privilèges du *Retour* pendant 51 cycles (de 49 années chacun) peut célébrer les 51 jubilés (côté *retour)* de 1874 à 1925. Tout cela d'ailleurs est pleinement confirmé car ce fut en 1874 que la première colonie juive fut fondée en Palestine. Chaque année, nous voyons le *retour* des Juifs prendre de plus grandes proportions, accomplissant ainsi le but de ces 51 jubilés.

N'est-ce pas aller chercher trop loin?

La question de savoir pourquoi Israël resta 19 ans dans le pays après la célébration du dernier jubilé trouve sa réponse, à mon sens, comme suit:

Si un jour représente symboliquement une année dans les Ecritures et que 7 jours pour Israël marquent le sabbat qu'on retrouve également dans le plus grand système de 7 années, l'année ne représenterait-elle pas à son tour, symboliquement toujours la plus grande façon de compter le temps par les cycles?

Si oui, après que le côté typique eut cessé et que le grand cycle antitypique eut commencé à compter, les 19 années d'Israël dans le pays et les 70 années de captivité représenteraient très bien les 19 cycles jubilaires qu'Israël a célébré dans le pays promis, et les 70 cycles ou (70×50=3500 années) 3500 ans de captivité avant qu'il puisse à nouveau *reposséder pleinement* son pays.

Nombre d'années dans 70 cycles	3500 ans
Depuis la date à laquelle Israël observa son dernier jubilé jusqu'à l'an 1 de notre ère, il s'est écoulé	625 ans
Depuis l'an 1 de notre ère jusqu'à la fin des 70 cycles il y a	2875 ans

Il y a juste 1000 ans entre 1875 (date à laquelle les Juifs ont commencé à retourner dans leurs possessions) et 2875. Nous avons confiance qu'à cette époque, d'après les promesses certaines du Seigneur, les Juifs aussi bien que tous les hommes seront non seulement rétablis dans leur pays, mais pourront le *posséder* et le *posséderont*. Et ce sera pour Abraham et sa postérité une *possession* éternelle.

Votre frère, sincèrement pour la Vérité et dans l'amour,

Hal. Kaup.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 6 février

«Il dominera d'une mer à l'autre.» — Psaume 72 : 8.

Le royaume de Christ sera un royaume universel. Pour l'exprimer en langage symbolique, il comprendra les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Satan a été le dieu des anciens cieux et terre, lesquels sont détruits maintenant pour faire place au royaume de justice et de gloire. Bien que l'empire de Satan se soit étendu sur la terre entière, Dieu cependant n'a jamais été sans témoin dans le monde. Durant le règne du Messie, le Roi de gloire, il ne sera pas permis à Satan d'avoir un seul représentant sur la terre; car lui-même sera lié (Apoc. 20 : 1—3). Le royaume de justice s'étendra d'une mer à l'autre et depuis le grand fleuve jusqu'aux extrémités de la terre, et au temps fixé la terre entière sera remplie de la gloire de Dieu. Tous les royaumes ayant existé sous Satan ont été pervers, et leurs lois ont servi à opprimer beaucoup de ceux qui aiment la justice et à favoriser la classe des méchants. Sous le gouvernement de Christ, le peuple sera jugé de façon impartiale, selon la justice, et le pauvre avec jugement, c'est-à-dire par des règles fixes desquelles on ne se départira pas. Alors tous

seront en réalité égaux devant la loi. Il n'y aura pas de place pour la partialité. Le royaume de Christ sera un gouvernement administré en faveur de tout le peuple, où les cruels oppresseurs seront détruits, tandis que tout acte équitable recevra sa juste récompense.

Parlant des bénédictions destinées aux humains, le psalmiste s'exprime dans un langage poétique en ces termes: «Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne». La pluie est le symbole de vérités rafraîchissantes. Aucune espèce de tromperie ne sera admise dans ce royaume. Les hommes seront littéralement inondés de bénédictions. La pluie tombant sur de l'herbe fraîchement fauchée répand un doux parfum, agréable et délicieux pour l'âme. Tous ceux qui seront ainsi bénis par le nouveau gouvernement et qui répondront à ces bénédictions seront un parfum doux et agréable, capable de réjouir tout cœur juste. Les ondées qui arrosent la terre lui procurent du rafraîchissement. De même les bénédictions du Seigneur sur le peuple le rendront riche en santé, en force et en paix; elles mettront la joie dans son cœur et des cantiques de louange sur ses lèvres. De tous les points de la terre les peuples s'assembleront pour louer Dieu. Ils apprendront à connaître la vérité et ils en parleront entre eux. Alors «la vérité germera de la terre, et la justice regardera des cieux». La terre ici veut dire la société organisée qui apprendra à connaître la vérité, ne dira que la vérité et cela avec charité. La justice de la partie céleste du royaume de Christ sourira sur la terre jusqu'à ce que se réalisent les paroles «la bonté et la vérité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent». Les affaires de la terre iront de mieux en mieux jusqu'à ce que tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand connaissent le Seigneur et que leurs langues chantent des louanges à la gloire de Dieu.

Tel est le royaume béni que l'Eglise est appelée maintenant à annoncer. C'est le royaume dont les fidèles qui sont encore sur la terre font partie. Bienheureuse Sion! Quel lot béni est le tien! Aie bon courage et va de l'avant comme représentant de ton glorieux Roi!

Texte du 13 février

«Qu'il [Dieu] a établi héritier de toutes choses.» — *Hébreux 1 : 2.*

Un héritier, c'est quelqu'un qui entre de plein droit en possession de ce qui a appartenu à une autre personne. La Parole de Dieu déclare: «Tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées» (Apoc. 4 : 11). Cette déclaration est très nette et comprend toutes choses. L'immensité de l'univers de Dieu ne peut pas être saisie par la puissance mentale de l'homme. Supposons par exemple que nous nous trouvions sur un observatoire par une nuit très claire, les yeux tournés du côté de la constellation d'Hercule; notre œil ne pourrait pas discerner une seule étoile de ce groupe. Mais si nous regardons par un grand télescope dans la même direction, une vision incomparable s'offre à nos yeux étonnés: le spectacle du plus merveilleux groupement d'étoiles, d'une clarté ébouissante, resplendissant dans la voûte céleste. Cette constellation contient des milliers d'étoiles, oui même beaucoup plus que l'œil nu n'en pourrait contempler au cours d'une nuit tout entière. La splendeur et l'éclat de ce groupe de corps célestes sont vraiment saisissants. En vérité, les cieux racontent la gloire de l'Eternel; mais cette gloire dépasse tellement la conception humaine que l'homme, dans son état de déchéance, ne peut la saisir. Ces choses furent créées par la volonté de Dieu et pour son plaisir.

Toutes les créatures de l'univers: les anges, les chérubins, les séraphins, furent créés par Dieu pour son propre plaisir. Toutes les beautés et les gloires de la terre, ainsi que les richesses cachées dans les mers sont également à Lui. La perfection de la race humaine reflétant la gloire de Dieu sera de même à Lui. Les Ecritures déclarent que toutes ces choses appartiendront au Seigneur Jésus-Christ, qui est l'héritier de toutes choses. Alors toutes les créatures vivantes viendront se prosterner devant lui, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et toute langue confessera qu'il est le Christ à la gloire de Dieu.

Pour l'encouragement des membres du corps de Christ avançant sur l'étroit sentier, saint Paul écrivit sous l'inspiration du saint Esprit: «L'Esprit lui-même [l'Esprit de Jéhovah, puissance invisible] rend témoignage à notre esprit [nos facultés mentales] que nous sommes enfants de Dieu: Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ» (Rom. 8 : 16, 17). C'est ainsi que le Seigneur assure à son peuple que les fidèles membres de l'Eglise auront la joie et le privilège indescriptibles de participer avec le Seigneur Jésus à toutes les gloires et les beautés de la création de Jéhovah.

Parmi les nombreuses choses dont le Christ aura le privilège d'hériter sera la race humaine rétablie. Ce travail de rétablissement sera un travail béni. Dans le saint royaume de Christ, ses membres conduiront les humains obéissants sur le grand chemin de la sainteté, et au terme du Millénium les remettront entre les mains de Dieu le Père. Les hommes se sentiront si reconnaissants qu'ils chanteront à toujours les louanges de Christ. Voyant maintenant par la foi ces choses merveilleuses, tenues en réserve pour la classe du royaume, ainsi que les bénédictions découlant sur ceux qui se trouveront sous cette juridiction du royaume, qui est-ce qui maintenant pourrait s'empêcher d'annoncer joyeusement au monde: «Le royaume des cieux est proche.»

Texte du 20 février

«Et à lui sera le rassemblement des peuples.» — *Genèse 49 : 10 (Darby).*

Ceci est une prophétie concernant le travail du Christ. Le temps de son accomplissement est proche. Elle veut dire que les peuples de toute nation, tribu et langue qui désirent et aiment la justice seront rassemblés vers lui. Jésus dit «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie, et il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger» (Jean 10:16). La brebis est un animal docile, paisible et facile à conduire; c'est pourquoi elle sert à symboliser les personnes qui aiment la paix et désirent de meilleures choses. De tout temps il y a eu de telles personnes sur la terre, mais souvent elles ont été trompées par leurs conducteurs, ou bergers, qui prêtaient l'oreille aux influences mauvaises et séductrices de Satan. Ces bergers ont négligé les brebis, les laissant devenir malades, souffrir et mourir. Le prophète de Dieu, parlant de ces faux conducteurs, dit que ces bergers se paissent eux-mêmes et non les brebis. «Vous n'avez pas fortifié les brebis faibles, et vous n'avez pas guéri celle qui était malade, et vous n'avez pas bandé celle qui était blessée, et vous n'avez pas ramené celle qui était égarée, et vous n'avez pas cherché celle qui était perdue; mais vous les avez gouvernées avec dureté et rigueur. Et elles ont été dispersées ... et elles étaient la pâture de toutes les bêtes des champs ... Mes brebis ont erré dans toutes les montagnes [royaumes] ... mes brebis ont été dispersées sur toute la surface du pays» (Ezéchiel 34 : 3—6). A une autre reprise, le prophète de Dieu, qui semble avoir devant les yeux la fin de l'âge, écrit: «J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes [royaumes] comme un troupeau qui n'a pas de berger» (2 Chron. 18 : 16). Lorsque Jésus était ici-bas dans la chair, il vit certaines de ces brebis dispersées et sans berger; et il fut ému de compassion pour elles (Matth. 9 : 36). Nous pouvons être sûrs que maintenant la joie remplit son grand cœur lorsqu'il vient toutes les rassembler. Pendant des siècles et des générations il a attendu le temps voulu de Dieu pour commencer ce travail béni. Parlant de ce temps, le prophète de Dieu écrivit: «Comme un berger

prend soin de son troupeau au jour où il est au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je prendrai soin de mes brebis, et je les sauverai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour de la nuée et de l'obscurité profonde... Je les amènerai dans leur terre; et je les paîtrai sur les montagnes». — Ezéchiel 34 : 12, 13.

Rassemblant les peuples auprès de lui, le grand Prince de la paix leur fera parvenir le pur message de la vérité, afin que tous invoquent son nom et le servent d'un seul cœur. Lorsque Jésus était sur la terre, de grandes multitudes se rassemblaient autour de lui pour recevoir le soulagement physique et corporel. Ceci n'est qu'un exemple du travail que le Christ accomplira durant le règne millénaire. Nous pouvons déjà maintenant, par la vue intérieure, contempler les millions d'humains s'empressant de quitter leur milieu de peines et de souffrances pour aller vers le grand Roi, si plein d'amour. Alors le Christ sera sacrificateur au milieu d'eux, pourvoyant à tous leurs besoins. Il sera également un prophète au milieu d'eux, leur enseignant le droit chemin. Il sera un Roi parmi eux, les gouvernant avec justice. Le peuple alors se réjouira aux rayons de soleil de son amour, louant son prophète, son sacrificateur et son Roi. En ce moment, le monde entier mène deuil; les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité profonde les peuples. Le Seigneur s'adresse à son peuple et lui dit: «Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi.» Par conséquent le privilège béni des membres restants du corps de Christ sur la terre est d'annoncer le message de paix et de consolation au monde, de leur apporter les bonnes nouvelles de salut et de leur dire: Voici, le Roi de gloire est présent; «le royaume des cieux est proche.»

Texte du 27 février

«L'Eternel sera roi de toute la terre.» — Zacharie 14:9.

Le commentaire de ce texte ne nous est pas parvenu jusqu'à ce jour.



ICI-BAS ET LA-HAUT

Plus haut, plus haut que le ciel bleu
Il est une patrie
Où je contemplerai mon Dieu:
Allégresse infinie!
Où je contemplerai mon Dieu.
Mais déjà sur la terre
Je veux chanter l'amour qui m'a sauvé,
L'amour insondable du Père
Et de l'Agneau qui m'a sauvé!

Plus haut, plus haut que le ciel bleu
Il est une patrie
Où je pourrai servir mon Dieu:
Allégresse infinie!
Où je pourrai servir mon Dieu!
Mais déjà sur la terre
Qu'il est beau d'être ouvrier du Seigneur,
Serviteur fidèle du Père,
Disciple joyeux du Sauveur!

Plus haut, plus haut que le ciel bleu
Il est une patrie
Où je vivrai près de mon Dieu:
Allégresse infinie!
Où je vivrai près de mon Dieu!
Mais déjà sur la terre
Je puis vivre près, tout près du Seigneur,
Dans la communion du Père,
Du saint Esprit et du Sauveur!

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de février 1924

Frère pèlerin E. Delannoy

voir „Tour de Garde" de janvier.

Frère A. Schüpfer

Dimanche,	3	février	Bienne	Mercredi,	13	février	Bienne
Mardi,	5	"	Neuchâtel	Mardi,	19	"	Neuchâtel
Jeudi,	7	"	Genève	Mercredi,	20	"	Bienne
Vendredi,	8	"	Genève	Dimanche,	24	"	Bienne
Dimanche,	10	"	Bienne	Mardi,	26	"	Neuchâtel
Mardi,	12	"	Neuchâtel	Mercredi,	27	"	Bienne

Frère E. Meylan

Dimanche,	3	février	Vevey	Dimanche,	17	février	Puidoux
Vendredi,	8	"	Chavannes	Jeudi,	21	"	Genève
Samedi,	9	"	Chavannes	Vendredi,	22	"	Genève
Dimanche,	10	"	Baume	Samedi,	23	"	Oyonnax
Jeudi,	14	"	Genève	Dimanche,	24	"	Oyonnax
Samedi,	16	"	Chexbres				

Frère H. Geiger

Vendredi,	1er	février	Bischwiller	Dimanche,	17	février	Bischwiller
Jeudi,	7	"	Grafenstaden	Vendredi,	22	"	Bischheim
Samedi,	9	"	Wissembourg	Dimanche,	24	"	Colmar
Dimanche,	10	"	Mackwiller	Jeudi,	28	"	Grafenstaden
Jeudi,	14	"	Sélestat	Vendredi,	29	"	Markirch

Frère pèlerin F. Germann

Vendredi,	1er	février	Sarrebruck	Dimanche,	17	février	Neunkirchen
Dimanche,	3	"	Neunkirchen	Dimanche,	17	"	Sarrebruck
Dimanche,	3	"	Sarrebruck	Lundi,	18	"	Dillingen
Lundi,	4	"	Altenwald	Mardi,	19	"	Homburg
Mardi,	5	"	Homburg	Mercredi.	20	"	Sarrebruck
Mercredi,	6	"	Sarrebruck	Jeudi,	21	"	Dudweiler
Jeudi,	7	"	Dudweiler	Vendredi,	22	"	Ottenhausen
Vendredi,	8	"	Ottenhausen	Dimanche,	24	"	Völklingen
Dimanche,	10	"	Sarrebruck	Dimanche,	24	"	Sulzbach
Lundi,	11	"	Neunkirchen	Lundi,	25	"	Neunkirchen
Mardi,	12	"	Homburg	Mardi,	26	"	Homburg
Mercredi,	13	"	Ottweiler	Mercredi,	27	"	Ottweiler
Jeudi,	14	"	Dudweiler	Jeudi,	28	"	Dudweiler
Vendredi,	15	"	Sarrebruck	Vendredi,	29	"	Ottenhausen

Frère F. Zürcher

représentations du Photo-Drame au Bassin de la Sarre.

Frère J. Scheibel

Vendredi,	1er	février	Colmar	Samedi,	16	février	Wissembourg
Dimanche,	3	"	Obermodern	Dimanche,	17	"	Mackwiller
Lundi,	4	"	Sarreguémines	Lundi,	18	"	Sarreguémines
Mardi,	5	"	Strasbourg	Jeudi,	21	"	Sélestat
Jeudi,	7	"	Sélestat	Vendredi,	22	"	Bischwiller
Dimanche,	10	"	Colmar	Samedi,	23	"	Wissembourg
Lundi,	11	"	Brumath	Dimanche,	24	"	Obermodern
Mercredi,	13	"	Strasbourg	Lundi,	25	"	Brumath
Jeudi,	14	"	Grafenstaden	Vendredi,	29	"	Colmar
Vendredi.	15	"	Bischheim				

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Bern